

Eddie Ladoire



17 Le clos des peupliers, 33490 St Maixant
E-mail: eddie.ladoire@gmail.com
Tél: +33 (0)6 50 18 43 81

Sommaire

Démarche

p. 05

Texte de Charlotte Laubard

p. 07

Prix et résidences de création

p. 09

Expositions

p. 10

Productions

p. 13

Design Sonore pour films et vidéos

p. 76

Créations pour le spectacle vivant

p. 80

Créations électroacoustiques, radiophoniques

p. 83

Parcours sonores

p. 84

Discographie

p. 86

Démarche

France Culture : Emission « Supersonic », de Thomas Baumgartner, le 14 mai 2016.

www.franceculture.fr/emissions/supersonic/supersonic-samedi-14-mai-2016#

Interview - Installation sonore « Stressful Light », exposition personnelle au CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux, 2008.

www.dailymotion.com/video/xfakzf_eddie-ladoire-stressful-light-2008_creation

Interview - Vostok création sonore pour une cabine d'écoute conçue par l'architecte Van Lieshout (Projet Sciences et Culture, Innovation de F93, Centre de Culture Scientifique, technique et industriel à Montreuil) – exposition à la Cité des Sciences, 2010.

www.universcience.tv/video-vostok-une-cabine-a-l-ecoute-de-l-univers-2710.html

Le champ couvert par ma démarche se situe entre le travail du son, la musique et les arts plastiques. Les sonorités de nos diverses activités (homme, machine, ville...) sont pour moi des harmonies, des musiques. C'est après un jeu de transformations, d'amplification, dénaturant ou non la matière première que ces résonances vont me guider vers un concept, une histoire, une fiction.

Je parviens alors à créer un univers nouveau, composé à la fois d'éléments abstraits inouïs et d'éléments bien connus, familiers à l'oreille humaine. Ce travail expérimental à l'esthétique pourtant simple permet de mettre l'auditeur/spectateur face à un univers sonore qu'il entend au quotidien mais qu'il n'écoute pas.

Dans une partie de mes travaux, la matière sonore fait écho à la sculpture par plusieurs aspects :

Tout d'abord, par la modélisation d'une matière, par le simple fait de travail de montage, de lissage, de coupe, de création de formes.

Il existe plusieurs références claires à la sculpture dans ma proposition :

La première est le travail sur la fixité. Le son s'inscrit dans une temporalité mais, grâce à l'ajout d'autres matières, j'essaie de créer des moments figés, comme des matériaux que l'on enfermerait.

La seconde est la recherche sur le mouvement. Évidemment le son est mouvement, il bouge, il défile. Loin de mes premières recherches, j'extrait le son de son rôle décoratif pour en faire une matière vivante.

Enfin le son doit, par son propre rôle, habiter un lieu et ne doit être la seule matière pouvant occuper l'espace.

Dans d'autres travaux, j'organise la lecture différemment. Elle se fait à l'aide d'apports visuels qui enrichissent ou non la matière sonore. La photographie, la vidéo, l'objet ou d'autres éléments nouveaux peuvent alors construire une structure pour transformer les lieux et les habiter de manière nouvelle. Ce travail de brouillage de codes relève davantage de mon rôle de designer sonore.

Enfin, mes compositions électroacoustiques s'inscrivent aux frontières de la musique concrète et de la musique électronique. J'utilise les techniques de la musique concrète afin de donner une dimension poétique, mélodique à mon travail. L'esthétique et les structures de composition ont pour origine l'électroacoustique mais les techniques employées pour traiter le son et réaliser ces pièces sont celles de la musique électronique.

« Nous proposons
d'écouter le monde
comme une vaste
composition musicale
- une composition dont
nous serions en partie
les auteurs »

Texte de Charlotte Laubard

(HEAD Genève, commissaire d'exposition)

“

« Nous proposons d'écouter le monde comme une vaste composition musicale - une composition dont nous serions en partie les auteurs » : cette profession de foi du théoricien et compositeur Raymond Murray Schafer est à la base du concept de « paysage sonore » qu'il développa à partir des années 1970. Les soundscapes incluent aussi bien des environnements existants que des constructions plus abstraites liées à la composition et au montage sonore.

On retrouve dans la pratique artistique d'Eddie Ladoire une même appréhension holistique de l'élément sonore : en tant que phénomène physique et sensoriel, en tant qu'élément constitutif d'un environnement, et comme support d'énonciation et de narration. La plupart de ses créations suivent une même méthode : il s'agit de sons prélevés sur des sites (échos, vibrations, écoulements), d'autres plus immédiatement identifiables tels que des conversations, des mouvements du corps, des gazouillis, aboiements, moteurs de voiture... - avec des compositions plus abstraites qui trahissent la formation musicale électroacoustique de l'artiste. Si on reprenait la terminologie de Murray Schafer, il y a les sonorités maîtresses ou toniques (keynote sounds) qui jouent le rôle de fond sonore. Dans la pièce Squelette présentée au théâtre du Grütli à Genève en 2009, c'est le souffle de la houle, le roulis des bateaux et les cris des mouettes. Bien que notre perception est conditionnée par ces bruits, nous n'en prenons conscience que s'ils s'arrêtent, ou si ils sont décontextualisés comme ce fut le cas dans le couloir du Grütli. Les signaux sonores (signal sounds) tiennent le rôle de figures, ils renvoient à autre chose qu'eux-mêmes : des bruits de pas, une femme qui chuchote, une porte de voiture qui claque, des cris d'enfants qui jouent, que Ladoire a enregistré depuis un appartement vide de la Cité Frugès construite par Le Corbusier à Pessac (Intimités, 2011). Et enfin des marqueurs sonores (soundmarks), sons familiers qui font partie du paysage mais qui en indiquent ses spécificités locales, comme le roucoulement entêtant de la tourterelle turque dans la bande sonore de la Cité Frugès - oiseau qui a colonisé massivement le sud de la France depuis quelques décennies.

Les pièces sonores d'Eddie Ladoire sont souvent restituées sous la forme d'installations : in situ dans le cas de la Cité Frugès à Pessac ou à l'Epi Condorcet à Rennes (2008), avec des haut-parleurs placés à différents points du lieu. Ainsi spatialisé, le son devient immersif et incite celui qui en fait l'expérience à se déplacer. Une étrange équation perceptuelle se joue entre les sons qui apparaissent, disparaissent, et les mouvements du corps du public. On prend non seulement conscience de sons si habituels qu'on ne les entendait pas, mais on (re)découvre aussi l'espace qui les produit. Les ajouts d'éléments abstraits de la composition électroacoustique renforcent l'impression de schize : l'espace est

sculpté acoustiquement et devient le protagoniste d'une fiction. Le montage fragmenté et les superpositions phoniques renforcent l'impression de vivre une réalité pour le moins instable, à la fois familière et étrangère.

Ce déplacement met en exergue la centralité du sujet percevant – à la fois spectateur, auditeur, acteur, et auteur- dans les dispositifs perceptuels de Ladoire. Pour l'artiste, il ne s'agit pas seulement de travailler le son en tant que phénomène physique et acoustique, mais de déplacer le questionnement sur nos pratiques d'écoute en tant qu'expériences modelées par les contextes sociaux et culturels, et par notre mémoire...

« La bande-son de notre vie »

... cette expression populaire traduit assez justement l'importance de la musique et des sons de notre quotidien dans la formation de notre subjectivité. C'est le cas des différents épisodes de cette histoire d'un couple que l'artiste a choisi de raconter depuis quelques années sous la forme de vidéos ou d'installations sonores sous le titre de Mademoiselle. Le second opus, un film composé d'un long plan-séquence de 45 minutes, raconte le moment de la séparation du couple durant un concert live. Ladoire a fait en sorte que les actions des deux personnages soient indexées sur la partition musicale jouée en direct par le groupe de métal/rock progressif Year Of No Light. Un renversement s'opère et les deux protagonistes semblent devenir les auteurs de la composition, une bande-son qui restera à jamais gravée dans leur (notre) mémoire...

Charlotte Laubard

Prix, résidences de création et workshops

Juin 2018

Résidence de création à l'Institut Français d'Ho Chi Minh Ville.

Septembre 2017

Résidence de création avec Steve Roden, à la Kunsthalle, à Mulhouse.

2016

Aide individuelle à la création de la DRAC Aquitaine.

Septembre 2016

Résidence de création et workshop avec les étudiants des Beaux Arts de l'Ecole des Beaux Arts de Buenos Aires - Centro de Arte Contemporaneo de Buenos Aires, Argentine.

Août 2016

Résidence de création à la Kunsthalle de Mulhouse.

2015

Résidence de création à Hong Kong, dans le cadre du French May, manifestation culturelle organisée par le Consulat de France de Hong Kong. Commande et achat d'une installation sonore par le Centre National des Arts Plastiques de France.

2013

Résidence de création à Langon (33) – Les Champs magnétiques. Cartographie sonore d'une route et de ses alentours entre deux villes.

2013

Résidence de création à Pessac (33) – Artothèque de Pessac – Cité Frugès de Le Corbusier. Intimités #3.

2012

Création de Vostok. Pièce sonore qui donne à écouter le travail d'un astrophysicien autour de la création d'une planète. La pièce « Vostok » rejoint les collections du Centre national des arts plastiques (CNAP).

2011

Workshop à la Villa Arson (étudiants de 5ème année, « l'identité sonore d'un espace, d'un bâtiment »).

2011

Résidence de création à Rennes, au Bon Accueil, lieu d'art contemporain. Réalisation d'un film à partir d'une composition sonore : Mademoiselle.

2010

Résidence de création à La Seyne Su Mer (Toulon), Centre d'art de la Villa Tamaris : Création d'une pièce sonore : Intimités #2, dans le cadre de l'exposition monographique d'Alain Declercq.

2009

Résidence de création à Kosice, en Slovaquie, et workshop à l'école des Beaux-Arts.

2008

Résidence de création au Capc Musée d'art Contemporain de Bordeaux pour

une exposition personnelle : « Stessfull Light » entre dans la collection du musée. La pièce est une installation sonore qui joue entre la fiction et la réalité.

2008

Résidence de création pour une pièce sonore à Rennes (festival Electroni(k)) : Intimités #1.

2008

Résidence de création pour une pièce sonore à l'Académie internationale Orford Musique (Canada).

2006

Résidence de création pour une pièce sonore avec le compositeur Sébastien Roux à la Villa Arson (ENSBA de Nice).

2005

Aide à la création de la DRAC Aquitaine.

2002

1^{er} prix du concours régional du Printemps des Ciné-Concerts, festival organisé par le Centre Jean Vigo, cinéma d'art et essai, à Bordeaux, catégorie « expérimental ». Film : OPUS3/4/5, RUTTMAN (1920).

Expositions

2018

Janvier : « **Mademoiselle, vous allez terriblement me manquer...** », exposition solo, Musée Albert Marzelles, Marmande.

Mai : « **Intimité #8** » - Forteresse Royale de Chinon, dans le cadre de la biennale d'art contemporain Act(e)s, en Indre et Loire.

Juin : « **Intimité #9** », Institut Français d'Ho Chi Minh Ville.

2017

Juillet : Centre d'art Le Parvis, à Tarbes : exposition « **Variations sur un même thème** ».

Exposition « **LGV1h25** », « **Correspondances** », installation sonore, aux Champs Libres, à Rennes

2016

Avril : Centre d'art de Bagneux : exposition « **Tracking song** », invitation par Cécile Le Tallec : création bande originale pour vidéo.

Septembre : Installation sonore, dans le cadre de l'exposition « **OOOL, Sound Experience** », à la Kunsthalle, à Mulhouse.

france3-regions.francetvinfo.fr/alsace/haut-rhin/mulhouse/sound-fictions-une-exposition-sonore-mulhouse-1090581.html

Septembre Biennale PanOrama - « **Symphonie pour le vent et quelques arbres** », dans le cadre de la Nuit verte, Bassens

Octobre : « **Intimité #5** » - installation sonore dans le cadre de l'exposition « Mas Alla del Sonido » - Centro de Arte Contemporaneo de Buenos Aires, Argentine.

2015

« **Intimité #4** » : Pièce sonore Dans le cadre de l'exposition « Beyond the sound ». Hong Kong. Achat par le Cnap.

2014

« **Bad news from the star** » : Exposition collective (installation sonore) Fabrique Pola. Bègles 33 - avec Renaud Chambon, Laurent Kropf, Benoit Ménard, Irwin Marchal et Eddie Ladoire.

« **Mountains...** » (installation sonore) Oloron Sainte Marie (64).

« **Sound by the river** », Pièce sonore - Berges de Seine Paris / Fiac 2014.

2013

« **Vostok** », cabine d'écoute : Achat par le Cnap.

« **Paysages Chroniques** ». Les Carmes / Les Champs Magnétiques - Langon 33

« **Daralradjin poplar zwerwend** » installation sonore et bande son pour un film de Nicolas Moulin - exposition « Chill out », au Centre d'Art de Genève, pour le festival Electron 2013.

« **Frugès** » - pièce sonore immersive. Artothèque Les arts au mur / Pessac 33.

2012

« **Knife show** » - Performance live, le 13/10/2012, sur une invitation d'Alain Declercq et Jeanne Suspuglas, au Frasnq de Gentilly, dans le cadre d'un festival de performance.

« **Pas à Pas** » - Parcours sonore dans la ville d'Eysines et performance live dans l'église de la ville (33).

« **Paysages Sonores** » - Parcours sonores géolocalisés et performance live dans les parcs des coteaux (biennale PanOramas) - Cenon et Bassens (33)

« **Daralradjin poplar zwerwend** » : installation sonore et bande son pour un film de Nicolas Moulin - Centre Culturel des Carmes - Langon (33)

2011

« **Mademoiselle...** » (Piano/ Piano) installation, lieu d'art Le Bon Accueil - mai 2011 - Rennes (35).

« **Rupture mon amour** », exposition collective (présentation du film « Mademoiselle ... ») - Maison des Arts de Malakoff (92).

« **Vostok** » - cabine d'écoute - Musée de l'air et de l'espace - Le Bourget (93).

« **Vostok** » - cabine d'écoute - Nuit blanche - Cité Internationale des Arts - Paris (75)

« **Seul et contre tous** », Performance live, dans le cadre de l'exposition « L'Europe des esprits ou la fascination de l'occulte », organisée par les Musées de Strasbourg. L'aubette - Strasbourg (67)

2010

« **Knife show** » - Performance live, le 29/10/10, sur une invitation d'Alain Declercq, dans une boucherie du 19^e arrondissement de Paris - Parcours Carne.

« **Vostok** » - cabine d'écoute, Cité des Sciences de Paris - de novembre 2010 à mars 2011.

« **Mademoiselle...** », installation, - sept. 2010 : « L'Art est Ouvert », en Dordogne, Château de Monbazillac (24) + février 2010 : TNT Manufacture de Chaussures, Bordeaux (33).

« **Ghost sound** » - installation, Villa Tamaris - La Seyne sur mer (83).

« **Enjoy the silence** » - sculpture - Galerie Frédéric Giroux - Paris.

« **The other** » - (dessin) Exposition collective « Optical Sound » à la galerie Frédéric Giroux - Paris.

« **Light house** » - (Sculpture lumineuse) de Jeanne Suspuglas. Son Eddie Ladoire - Warf, centre d'art de Basse- Normandie - mars 2010.

2009

« **Mademoiselle...** » (installation)

- Vychodoslovenska Galeria - novembre 2009 - Kosice, Slovaquie.
- Maison des Métallos, Paris - février 2009
- Maison D'art Bernard Anthonioz - Nogent sur Marne (94).
- festival « City Sonics », à Mons, en Belgique.

« **Listeners** » - (photos) Vychodoslovenska Galeria - novembre 2009 - Kosice, Slovaquie.

« **Squelette** » - (installation) février 2009 - Théâtre Grütli, Genève.

« **Light house** » - (Sculpture lumineuse) de Jeanne Suspuglas. Son Eddie Ladoire - Maison des arts de Malakoff (92) Septembre 2009.

« **Plan iode** » - (Vidéo et pièce sonore) de Jeanne Suspuglas, Alain Declercq et Eddie Ladoire (moyen-métrage)

- Galerie Schirman-Debeauce
- Centre George Pompidou
- Foire d'art contemporain de Miami
- Festival de vidéo de Locarneau.

2008

« **Stressfull light** » - (installation sonore) - octobre 2008 - Capc musée d'art contemporain de Bordeaux (33).

« **Millimetric** » - (installation sonore et partitions) - FRAC Collection Aquitaine - Exposition « Caprice des Jeux », de juillet à octobre 2008.

« **Epi Condorcet** » - Pièce sonore stéréo et in situ - Epi condorcet - St Jacques de Lalande / Rennes (35)

« **Closer** » - (Installation sonore dans l'espace public)

- Quartier Mériadeck, à Bordeaux, de mai à juin 2008, dans le cadre du festival Lieux Possibles (Organisation Bruit du Frigo).
- au « 308 - Maison de l'Architecture d'Aquitain », de mars à avril 2009 - Bordeaux.
- Dans le cadre du festival Ososphère - Strasbourg (67) - septembre 2009.

« **Tracks** » - œuvre collective imaginée par Pierre Belouin. Création sonore pour une photographie.

- Exposition du 25 avril au 11 juin 2006 à Alma (Canada).

- FRAC Paca - janvier 2008 - Marseille (13).
- Centre d'art Le Bon Accueil - Rennes (35).
- Médiathèque de Biarritz (64).

2007

« **Trouble** » - (installation sonore) - Festival Ososphère - Strasbourg (67).

2006

« **Sur terre** » - (pièce sonore) - Villa Arson et Dojo - Nice (06).

« **Alicia Framis** » - Création sonore pour une vidéo d'Alicia Framis présentée au Capc Musée d'art contemporain de Bordeaux (33).

« **Knife show** » - (Performance live) le 22/01/06 sur une invitation d'Alain Declercq au Palais de Tokyo lors de l'ouverture de l'exposition « Notre histoire » - Paris.

« **Ozeanische Knistern** » - (Installation sonore d'Eddie Ladoire et vidéo de Clémentine Roy)

- Mars 2006 - Le Dojo - Nice (06)
- Galerie VKS - Toulouse (31).

2005

« **Mike** » - Création sonore pour un moyen métrage d'Alain Declercq

- Partenaires du film : CNC, Palais de Tokyo (Paris), galerie Loevenbruck (Paris), galerie Ojo Atomico (Madrid), MA Asso (Bordeaux).
- Le film a été acquis par le Musée d'art Moderne de la Ville de Paris en 2006.
- Présentations : Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris / Galerie Loevenbruck - Paris / Palais de Tokyo - Paris / Galerie Loëvy - Bruxelles / Capc Musée d'art contemporain de Bordeaux

Productions



Intimité #1 - Condorcet



*Identité sonore de l'Epi Condorcet, un bâtiment municipal de 10 000 m² regroupant la mairie, une crèche, une école de musique, des locaux de répétition, des salles pour les associations locales, un auditorium.
2008 – Durée : 25'03"*

Depuis 2008, des artistes locaux et internationaux sont sollicités par Electroni[k] afin de proposer des créations sonores autour de lieux emblématiques de Rennes Métropole. Cette cartographie sonore en mouvement est régulièrement enrichie par les nouvelles créations réalisées.

Eddie Ladoire a parcouru l'Epi Condorcet pendant plusieurs jours en octobre 2008 à la rencontre des personnes qui y travaillent et de ceux qui pratiquent ce lieu social et culturel au quotidien.

L'Epi Condorcet œuvre depuis septembre 2003, pour le développement culturel, social et éducatif au sein de la ville de Saint-Jacques-de-la-Lande (métropole rennaise). C'est un lieu fédérateur de la vie sociale, associative et culturelle qui héberge plusieurs structures et services à destination des habitants. L'Epi propose une programmation d'animations et encourage la construction du lien social. L'Epi veille à la mise en place d'actions partenariales avec la majeure partie des structures de la Ville.

La pièce créée a été publiée en février 2014 sur le label Bruit Clair sous le titre « Condorcet ».

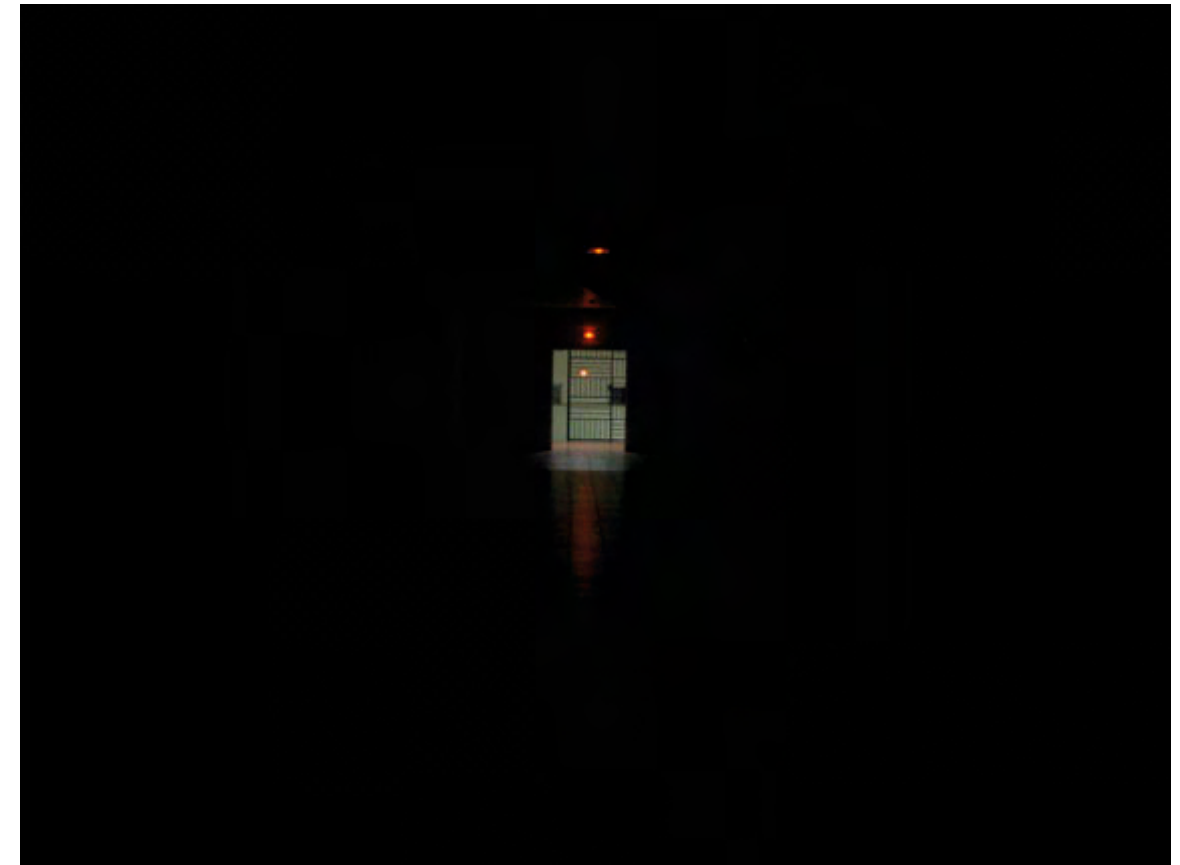
Intimité #2 - Ghost sound / Tamaris

Installation sonore immersive pour 8 haut-parleurs et 4 lecteurs cd dans la Villa Tamaris à Toulon / La Seyne sur Mer (bande son de 15' en boucle).

Diffusion du quotidien sonore des résidents de la villa dans leur lieu de travail, l'espace d'exposition.

Chaque pièce, couloir, chambre, les alentours de la villa ont été enregistrés durant une immersion de trois jours et trois nuits dans le lieu. Les sons sont diffusés tel quel, ils ne sont ni montés ni transformés.

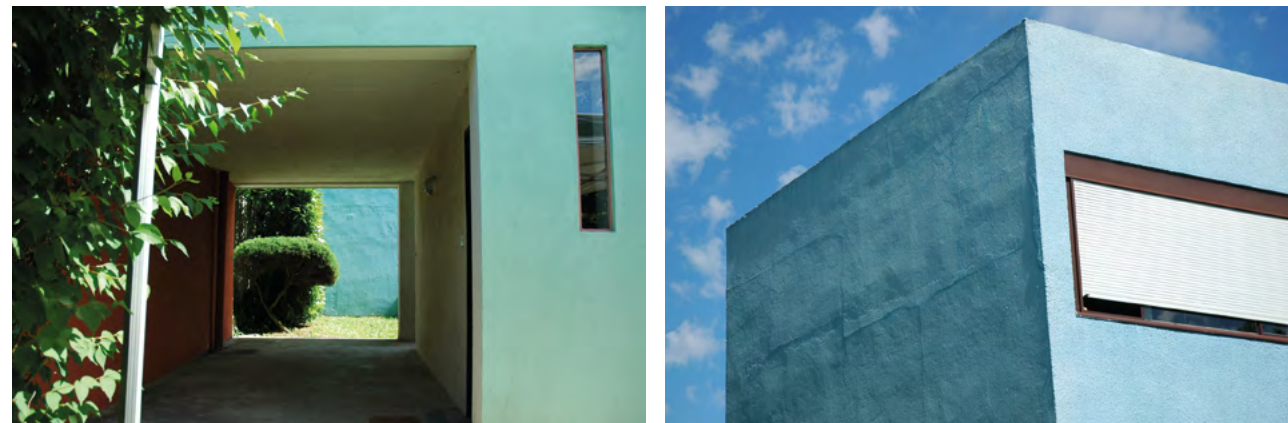
« Ghost sound » plonge alors le spectateur auditeur dans une pièce où il écoute des situations, des bruits dans le lieu précis où il se trouve, et qu'il a certainement vécu et entendu un jour ou un autre, au moment où il traverse la pièce.



Intimité #3 - Frugès

*Pièce sonore immersive pour lecteur MP3.
Pièce sonore pour le jardin d'une maison gratte-ciel, à la Maison Municipale
Frugès - Cité Frugès Le Corbusier, à Pessac (33).*

Les lieux d'architecture sont souvent considérés comme les réceptacles muets des sons. Or, le choix des matériaux ou des volumes, agit comme transformateur, créant des effets de circulation du son (écho, rotation, etc), tantôt amplificateur, amortisseur, ou filtre. Un lieu, associé à un usage donné, génère un type d'environnement sonore particulier, des nuisances plus ou moins supportables (résonnances, ventilations, isolation par rapport à l'extérieur). Ce sont ces propriétés et ces différentes matières sonores de la maison gratte-ciel de Le Corbusier que j'ai utilisé pour concevoir Frugès. Du jardin jusqu'au toit, j'ai réalisé des enregistrements au sein et à partir de la maison. J'ai créé une pièce sonore mêlant le temps figé par l'enregistrement, le temps présent de l'auditeur et une composition électroacoustique faite de micro-fictions, de bribes d'intimités, de discussions, de gestes du quotidien. Frugès s'écoute au casque, installé sur le banc du jardin, pour un moment privilégié, une expérience auditive sensible.



*Pièce commandée par l'artothèque
de Pessac (33) dans le cadre de
l'exposition LES ARTS AUX MURS
& AUX CHAMPS (« Itinérances Arts
visuels ») été 2013.*

Intimité #4 - Hong Kong



*Pièce sonore immersive pour casques audio
Collection du Centre national des arts plastiques / CNAP
2015*

Les lieux d'architecture sont souvent considérés comme les réceptacles muets des sons. Or, le choix des matériaux ou des volumes, agit comme transformateur, créant des effets de circulation du son (écho, rotation, etc), tantôt amplificateur, amortisseur, ou filtre. Un lieu, associé à un usage donné, génère un type d'environnement sonore particulier, des nuisances plus ou moins supportables (résonnances, ventilations, isolation par rapport à l'extérieur).

Depuis plusieurs années, Eddie Ladoire utilise ces propriétés et ces différentes matières sonores dans ses travaux et, notamment pour concevoir la série Intimité, débutée à Rennes (l'Epi Condorcet, Métropole ElectroniK), puis développée à Bordeaux (Stressfull Light au CAPC Musée d'Art Contemporain), à Pessac (pour la maison témoin de la Cité Frugès de Le Corbusier), à Hong Kong (dans le cadre du French May 2015), à Buenos Aires (pour l'Hôtel des Immigrants, Centre d'Art Contemporain, en 2016) et à Mulhouse (au Centre d'Art La Kunsthalle, en 2016). À chaque fois, l'artiste travaille soit sur un lieu à l'architecture particulière (Le Capc ou le Comix House de Hong Kong) ou ayant un usage spécial (L'usine de fils DMC à Mulhouse ou l'Epi Condorcet regroupant différents services publics à Rennes), soit sur un quartier, une ville, comme ce fut le cas à Buenos Aires.

Pour la pièce sonore Intimité #4, Eddie Ladoire a utilisé les propriétés de l'architecture du bâtiment du Comix Home Base de Hong Kong et ses différentes matières sonores pour concevoir sa pièce. Il a réalisé des enregistrements au sein du centre et aux alentours, dans la ville. La pièce sonore mêle les ambiances sonores du quotidien du centre et les bruits omniprésents de la ville.

*Œuvre réalisée dans le cadre
du French May de l'Institut
Français et présentée dans le
cadre de l'exposition « Beyond
The Sound », Commissariat
Anne-Laure Chamboissier.*

Intimité #5 - Buenos Aires

Installation sonore immersive, 2016 – Durée 20 mn

Eddie Ladoire, compositeur et plasticien, s'intéresse, depuis 2010, au corps sonore même de l'architecture en élaborant avec la série Intimité une cartographie de différents lieux en France et à l'étranger. Il s'agit à Buenos Aires du 5^e opus.

Après avoir procédé par un enregistrement minutieux de l'Hôtel des immigrants dans ses moindres recoins, il mixe, au montage ces éléments à ceux d'autres natures : compositions électroacoustiques, micro fictions, conversations... La dimension cachée des bruits, leur mélodie est une problématique récurrente de son travail. Cela lui permet de raconter des histoires diverses, en créant des pièces sensibles, le plus souvent, très proches de ce qu'il nomme « un moment de vie ». Le visiteur, muni d'un casque et d'une carte indiquant différents points d'écoute, part à la (re)découverte de ce lieu. Il joue avec l'auditeur-spectateur qui se trouve déstabilisé, la frontière entre réel et fiction est alors fragile.

L'exposition « Mas alla del sonido » pose la question du médium du son en tant que matérialité et/ou langage propre dans ce croisement avec les arts visuels, la musique et la littérature à travers le regard croisé de six artistes : Eddie Ladoire, Maria Negroni et Pablo Marin, Steve Roden, Edgardo Rudnitzky et Tintin Wulia.

En effet, ces artistes, de nationalités différentes, viennent des arts plastiques, de la musique ou naviguent entre les deux, ou encore de la littérature, ce qui n'est pas sans avoir une répercussion sur la nature même de leurs pièces. Et se déploie sous la forme d'un parcours sonore et visuel dans les différents espaces de ce lieu à l'architecture magistrale et porteur d'une histoire, celle de l'immigration argentine.



Intimité #6 - Circling / Mulhouse



*2 pièces sonores pour 4 Elipson – 2016
Installation présentée à la La Kunsthalle Mulhouse –
Centre d'art contemporain La Fonderie*

OOOL / Sound Fictions aborde la question du son en tant que générateur de fiction, de récit. Luc Ferrari, Mathias Delplanque, Eddie Ladoire et Cédric Maridet ont en commun une écriture sonore basée sur l'enregistrement de terrain.

De cette collecte minutieuse de sons, retravaillés lors de montages, naissent des pièces aux spectres variés où la fiction ne se niche jamais très loin. Ces bribes de réalités, intrinsèques à chacune de leurs pièces et aptes à créer des images mentales, deviennent des formes de récits à construire par l'écouter lui-même. Des récits qui oscillent entre la forme documentaire et/ou la pièce musicale. La frontière entre le réel et l'imaginaire est alors fragile, l'un constitue la matière de l'autre. D'où proviennent les sons ? S'agit-il de sons diffusés ? De sons naturels ? Ces œuvres en écho se déploient, interagissent et se fondent dans l'espace d'exposition comme une large partition sonore aux fragments multiples tels des ponctuations pour écrire un seul et même récit.

À l'occasion de l'exposition, les œuvres de Cédric Maridet, Eddie Ladoire, Luc Ferrari et Mathias Delplanque se sont déployées, ont dialogué et se sont fondues dans l'espace de La Kunsthalle comme une large partition sonore aux fragments multiples tels des ponctuations, pour écrire un seul et même récit, celui de OOOL / Sound Fictions. Les quatre pièces, version stéréo remixée des installations sonores conçues pour l'exposition, ont fait l'objet d'une édition sur disque vinyle en 2017.

L'œuvre d'Eddie Ladoire, « Circling », est constituée de deux pièces sonores stéréo, diffusées en même temps sur 4 hauts parleurs pour une écoute immersive. Elles ont pour thématique le mouvement, l'espace, les lieux de vie. L'une traite de la balade, de la déambulation et la seconde de la mémoire sonore de la production textile mulhousienne et, notamment, celle de l'usine de fil DMC de Mulhouse et celle de la Corderie Meyer-Sansboeuf de Guebwiller où Eddie Ladoire a réalisé ses prises de son. Ces instants sonores révèlent la vie et en dévoilent toutes les dimensions chronologiques (passé, présent et futur).

*Dans le cadre de l'exposition
« OOOL / Sound Fictions ».
Commissariat : Anne-Laure
Chamboissier et Sandrine Wymann.*

Intimité #7 - Stressful light / CAPC

*Installation in situ.
Installation sonore immersive pour 26 haut-parleurs
et structure lumineuse suspendue.*

Stressful Light est une installation sonore conçue sur le principe de l'identité sonore. Le projet reprend la diffusion de sonorités appartenant au musée (quotidien sonore : bruits parasites, pas, téléphone, public...) mixées avec les bruits de néons installés dans une boîte suspendue.

Les bruits du musée interviennent de manière aléatoire dans l'espace.

L'installation est plongée dans l'obscurité, elle intensifie la réaction sensorielle du public et offre une perception trouble de l'espace.



Photos: Frédéric Démesure

*Série d'expositions:
45°50'54N/0°34'19W.
CAPC Musée d'art contemporain de
Bordeaux (03/10/08 > 07/12/08)*

Intimité #8 - Forteresse Royale de Chinon

*Installation sonore immersive
TOUR DU MOULIN & BANCS EXTERIEURS
2018 - Durée 20 mn*

L'exposition « Architectures Sonores » invite le visiteur à une promenade sous un autre angle du site de la Forteresse de Chinon à travers des œuvres sonores immersives de Claude Alma, Henri Dutilleux, Eddie Ladoire, Benjamin L. Aman et Cécile Le Talec.

D'où proviennent les sons ? S'agit-il de sons diffusés ? De sons naturels ? Ces œuvres en écho se déploient, interagissent et se fondent dans les différents espaces : tours, Logis Royaux, comme une large partition sonore aux fragments multiples. Ces bribes de réalités, intrinsèques à chacune de leurs pièces et aptes à créer des images mentales, deviennent des formes de récits à construire par l'écouter lui-même. Des récits qui oscillent entre la forme documentaire et/ou la pièce musicale. La frontière entre le réel et l'imaginaire est alors ténue, l'un constitue la matière de l'autre. L'architecture, l'acoustique, la proportion des espaces, le contexte historique sont autant d'éléments qui entrent en résonance avec les œuvres choisies pour cette exposition. Par cette déambulation dans le lieu, le spectateur est alors confronté à ses propres habitudes perspectives pour ouvrir le champ à de nouveaux espaces cognitifs et sensoriels.

Les lieux d'architecture sont souvent considérés comme les réceptacles muets des sons. Or, le choix des matériaux ou des volumes, agit comme transformateur, créant des effets de circulation du son (écho, rotation, etc), tantôt amplificateur, amortisseur, ou filtre. Un lieu, associé à un usage donné, génère un type d'environnement sonore particulier, des nuisances plus ou moins supportables (résonances, ventilations, isolation par rapport à l'extérieur).

Depuis plusieurs années, Eddie Ladoire utilise ces propriétés et ces différentes matières sonores dans ses travaux et, notamment pour concevoir la série Intimité, débutée à Rennes (l'Epi Condorcet, Métropole ElectoniK), puis développée à Bordeaux (Stressfull Light au CAPC Musée d'Art Contemporain), à Pessac (pour la maison témoin de la Cité Frugès de Le Corbusier), à Hong Kong (dans le cadre du French May 2015), à Buenos Aires (pour l'Hôtel des Immigrants, Centre d'Art Contemporain, en 2016) et à Mulhouse (au Centre d'Art La Kunsthalle, en 2016). À chaque fois, l'artiste travaille soit sur un lieu à l'architecture particulière (Le Capc ou le Comix House de Hong Kong) ou ayant un usage spécial (L'usine de fils DMC à Mulhouse ou l'Epi Condorcet regroupant différents services publics à Rennes), soit sur un quartier, une ville, comme ce fut le cas à Buenos Aires.

La pièce sonore Intimité #8, conçue pour et à partir du site de la Forteresse Royale de Chinon mêle le temps figé par l'enregistrement, le temps présent de l'auditeur et une composition électroacoustique faite de micro-fictions, de bribes d'intimités, de discussions, de sons du quotidien de la forteresse.

*Dans le cadre de l'exposition
« ARCHITECTURES SONORES » :
CLAUDE ALMA, HENRI DUTILLEUX,
EDDIE LADOIRE, BENJAMIN L. AMAN
et CECILE LE TALEC.*

*Du 19 mai au 11 novembre 2018, à
la Forteresse de Chinon, au Musée
du Grand Carroi et à la galerie de
l'Hôtel de Ville de Chinon.*

*Dans le cadre du parcours d'art
contemporain ACT(e)S dont le
commissariat artistique a été confié
à Anne-Laure Chamboissier.*

*Cette exposition est intégrée à la
semaine de l'architecture du 15
au 21 octobre 2018, organisée par
le CAUE 37.*



Intimité #9 - Ho Chi Minh

*Installation sonore immersive pour 4 haut-parleurs
2018*

Les lieux d'architecture sont souvent considérés comme les réceptacles muets des sons. Or, le choix des matériaux ou des volumes, agit comme transformateur, créant des effets de circulation du son (écho, rotation, etc), tantôt amplificateur, amortisseur, ou filtre. Un lieu, associé à un usage donné, génère un type d'environnement sonore particulier, des nuisances plus ou moins supportables (résonnances, ventilations, isolation par rapport à l'extérieur).

Depuis plusieurs années, Eddie Ladoire utilise ces propriétés et ces différentes matières sonores dans ses travaux et, notamment pour concevoir la série Intimité, débutée à Rennes (l'Epi Condorcet, Métropole ElectroniK), puis développée à Bordeaux (Stressfull Light au CAPC Musée d'Art Contemporain), à Pessac (pour la maison témoin de la Cité Frugès de Le Corbusier), à Hong Kong (dans le cadre du French May 2015), à Buenos Aires (pour l'Hôtel des Immigrants, Centre d'Art Contemporain, en 2016) et à Mulhouse (au Centre d'Art La Kunsthalle, en 2016). À chaque fois, l'artiste travaille soit sur un lieu à l'architecture particulière (Le Capc ou le Comix House de Hong Kong) ou ayant un usage spécial (L'usine de fils DMC à Mulhouse ou l'Epi Condorcet regroupant différents services publics à Rennes), soit sur un quartier, une ville, comme ce fut le cas à Buenos Aires.

Captant les mutations de la ville d'Ho Chi Minh Ville et de sa région, son développement accéléré et son expansion par un travail de prise de sons et de composition, « Intimité #9 », composée de micro-fictions, révèle des ambiances sonores recouvertes, disparues ou nouvelles, pas forcément clairement identifiées.

Comment la ville se transforme-t-elle ? Le bruit et la pollution liés à l'extension de toute mégalopole sont-ils compensés par l'aménagement d'espaces verts et piétons, de zones de respiration. Existe-t-il des espaces de résonnances, de silence, dans cette ville réputée bruyante et vrombissante ? Les bruits captés ne sont-ils que des nuisances ?

« Intimités #9 » dévoile l'identité sonore actuelle de la ville, en fixe l'image sonore caractéristique.

La pièce « Intimité #9 - Ho Chi Minh » a été créée lors d'une résidence artistique, à l'invitation de l'Institut Français du Vietnam (Résidences de création « Villa Saïgon »).



Mademoiselle...



Présentation :

« Mademoiselle... » est une œuvre évolutive.

C'est un travail de recherche où, à chaque étape, se greffe un medium, une histoire ou un scénario, des artistes, afin de raconter la vie d'un couple dans ses détails.

« Mademoiselle... » est, au départ, une pièce sonore créée pour une zone où le son et l'écoute prennent une dimension fictionnelle troublante autour des lectures et des chuchotements de deux personnages (textes du poète français Patrick Bouvet), une pièce radiophonique dans laquelle des voix (chuchotements, jeu de superpositions de textes, lectures, transformation des voix) sont mixées à des sons naturels (pas, feuillage, prise de son d'ambiances). L'auditeur spectateur se retrouve plongé dans cette fiction, il est auditeur des lettres de chacun et est témoin de la chute de ce couple.

Cette pièce évolue au fil du temps.

La seconde version de « Mademoiselle » est un film, un long plan-séquence de 45 minutes, qui raconte le moment de la séparation du couple. Le tournage du film a eu lieu lors d'un concert du groupe de métal bordelais Year Of No Light, au TNT, à Bordeaux, organisé spécialement pour la réalisation de ce projet. Year of No Light a composé un morceau de 45 minutes appuyant les faits et gestes des acteurs.

Intention :

Durant une insomnie, Alexandre écrit une lettre à sa petite amie.

Cette lettre raconte des passages de sa vie du moment, de son intimité et le constat de leur relation actuelle : Il l'aime mais souhaite lui dire qu'il n'a plus envie de la voir.

Il a envie de la quitter. Pourquoi ? Il ne sait pas.

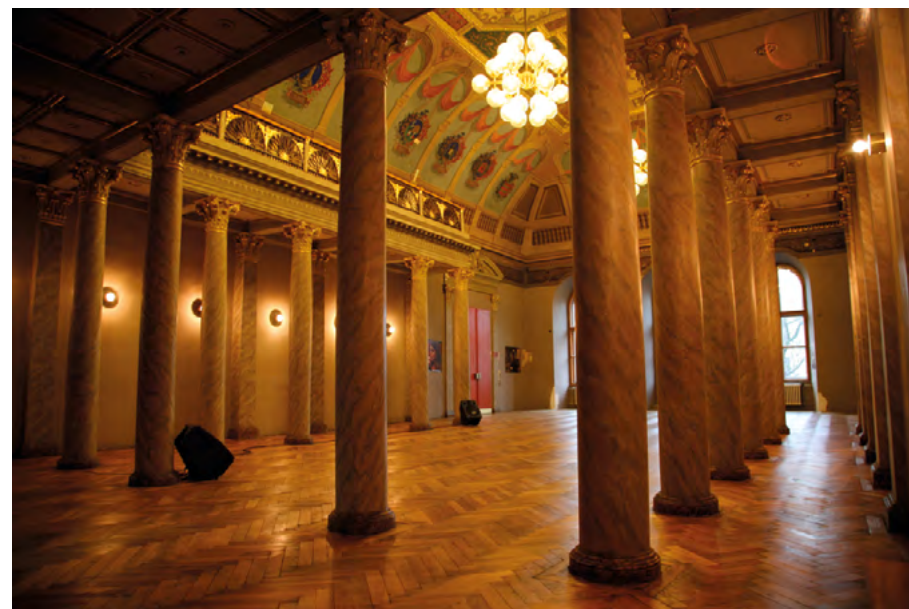
Alexandre ne sait plus où il en est. Est-ce la disparition du sentiment amoureux et/ou la dépression qui rôde qui le rend insomniaque ?

Ses sentiments sont confus.

Ils sont peut-être tout simplement trop amis et plus amants.

La petite amie, Judith, écrira également une lettre en réponse à celle d'Alexandre.

Ils se retrouvent, ils sont proches et n'arrivent pas à se séparer. Dans un bar, lors d'une soirée de concert, Alexandre, pris d'une crise de jalousie, s'empare et décide de quitter Judith sur le champ.



Vue de L'exposition
à Vychodoslovenska
Galeria (Kosice -
Slovaquie)
novembre 2009

Première version

« Mademoiselle vous allez terriblement me manquer! »

Intention :

Durant une insomnie, Pierre écrit une lettre à sa petite amie...

Diffusion :

Afin de reproduire l'état nébuleux de l'insomnie, j'ai choisi d'éclater chaque diffusion via six enceintes.

Quatre des haut-parleurs diffusent une partie des textes lus correspondant au personnage. Les bribes de textes ne sont pas diffusées en même temps mais tour à tour, dans un va-et-vient permanent.

Dans le même temps, dans l'espace dédié, sont installés deux haut-parleurs de plus pour diffuser la pièce sonore recréant les ambiances.

Le résultat de ces diffusions est une pièce radiophonique éclatée, non fixée, propice à générer une ballade sonore dans un univers mental à part entière.

Enfin, pour créer la sensation de trouble, de vertige, de tournis, j'installe à l'endroit où je peux faire le noir, où se trouvent les haut-parleurs, des gyrophares de couleur rouge.

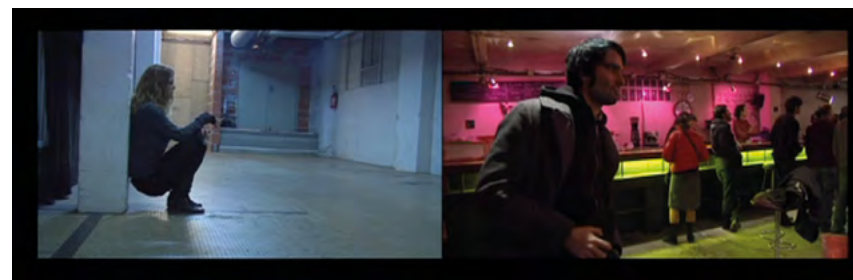
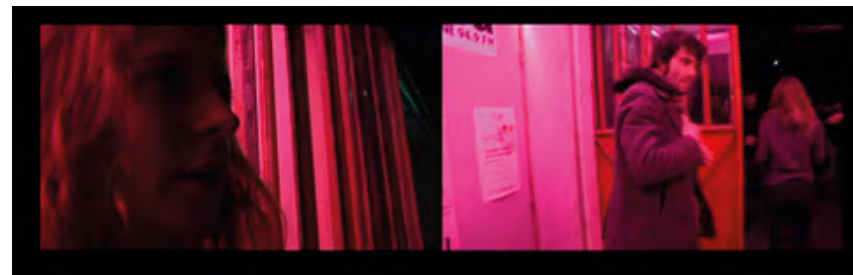
Pièce sonore pour 6 haut-parleurs
Présentation à la Maison D'art
Bernard Anthonioz de Nogent sur
Marne, au festival City Sonics à Mons
en Belgique, à la Maison des Métales
(Paris), à Kosice en Slovaquie - Vycho-
doslovenska Galeria.

Deuxième version

« Mademoiselle... »

Diffusion lors de la manifestation L'Art est Ouvert, en Dordogne, au château de Monbazillac, en septembre 2010. Sur une invitation de la Nouvelle Galerie (Bergerac).

FILM DV : 45min + bande son pour 6 haut-parleurs.
Musique : Eddie Ladoire / Year of no light (pour le film)
Vidéo : Eddie Ladoire / Jérôme Meynardie
Textes : Patrick Bouvet.



Photos réalisées lors du tournage au TNT Manufacture de Chaussure à Bordeaux en février 2010.

Piano Piano

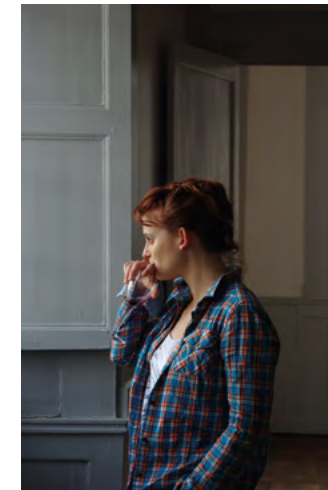
Film, photographies, performance et sculpture sonore

Lors de ma résidence à Rennes, au Bon Accueil, j'ai créé un film intitulé « La Chute », la suite de « Mademoiselle vous aller terriblement me manquer ! ». Ce film présente une performance de l'actrice Judith Gars détruisant un piano à coup de masse. Cette performance a aussi été enregistrée.

À partir d'éléments de ce film, j'ai archivé chaque geste sonore pour aboutir à la création d'une bande son.

À partir du piano mécanique défoncé, j'ai créé une sculpture sonore. La bande-son, diffusée par une série de haut-parleurs situés à l'intérieur du piano, reprend l'intégralité des gestes violents subi par l'instrument.

« Judith »
Projet Piano Piano



Triptyque - Tirage
lambda contrecollé
sur dibond (80x36)

Extrait du film « La Chute »

Projet Piano Piano
DVD 9'+ bande son.



Sculpture sonore
comprenant
amplificateur, lecteur
cd et haut-parleurs
vibrant installés
dans le piano. Les
haut-parleurs font
vibrer le piano et
révèlent ses qualités
harmoniques.

VOSTOK

Installation sonore – cabine d'écoute



museespace.fr © V.Pandellé

À la différence de la lumière, le son ne se propage pas dans le vide. Toute notre connaissance de l'univers nous provient de la lumière (et bien sûr des ombres aussi). Il peut donc sembler paradoxal d'essayer de parler de l'univers en son.

Remarquons cependant qu'en parlant de lumière, nous avons en tête toutes les ondes électromagnétiques (radio, visible, infra-rouge, ultra-violet, X,...) qu'utilise aujourd'hui l'astronomie. Ces ondes ont des similarités et des différences avec les ondes sonores. Dans notre vie courante, elles sont utilisées pour véhiculer du son, puisque lorsque l'on écoute la radio, les ondes qui se propagent et qui sont captées par notre radio sont des ondes électromagnétiques radio (!) transformées en son par notre « radio ».

Pour toutes ces ondes électromagnétiques en dehors de ce que peut voir notre œil, nous utilisons des représentations en « fausses couleurs » pour faire des images. Ainsi nous n'avons pas accès au signal lui-même mais à une représentation de ce signal dans des longueurs d'onde auxquelles notre œil est sensible. Un grand progrès de l'astrophysique réside dans cette aptitude à aller au-delà du sensible et de l'apparence pour utiliser des signaux inaccessibles à notre perception sensorielle. Les images en fausses couleurs de ces observations permettent aux scientifiques de développer une intuition des phénomènes physiques et du comportement de l'univers.

Peut-on imaginer la vision de l'univers que nous aurions développée si l'humanité n'avait pas eu l'œil à sa disposition mais seulement l'oreille ? Comment les scientifiques auraient-ils traduit leurs observations dans leur domaine sensoriel afin de pouvoir se les représenter, étape nécessaire pour développer une intuition ? C'est une question que ce projet veut aborder : traduire en son des phénomènes observés en ondes électromagnétiques, mais aussi des phénomènes et des idées théoriques concernant l'univers.

Le thème directeur du projet est donc de raconter l'histoire de l'univers, ou de parler de certains événements ou phénomènes astrophysiques à travers le son. Ainsi, nous affrontons de face le paradoxe que le son ne se propage pas dans le vide afin d'utiliser la musique pour illustrer la nécessité de la science d'aller au-delà des apparences et des intuitions sensorielles. Pour cela, nous pouvons transformer des signaux astrophysiques observés ou calculés dans des bandes de fréquences accessibles par notre oreille. Une autre possibilité est de se baser sur des correspondances entre types de phénomènes et types de son. Soulignons cependant que la musique ne sera pas une simple illustration des résultats scientifiques mais s'en inspirera afin d'atteindre une dimension poétique et artistique dépassant les résultats scientifiques.

ENJOY THE SILENCE

Le travail sonore débute donc par la constitution d'un système de correspondances, de l'identification et de la classification des phénomènes astrophysiques au choix des fréquences et des types de sons à utiliser.

J'utilise des sons concrets (enregistrement de sons du quotidien, captations extérieures, improvisation avec des objets musicaux) mais aussi des sons de synthèse, notamment des sons analogiques provenant de synthétiseurs modulaires Moog. Ces instruments étaient d'un grand intérêt pour notre projet pour leur chaleur et leurs sons mais aussi pour leur encre dans les références au premier reportage télévisuel sur l'espace entre autre.

Cette collecte sonore constitue la matière première d'une composition structurée en une série de scénettes. Chacune de ces scénettes est construite comme une pièce radiophonique.

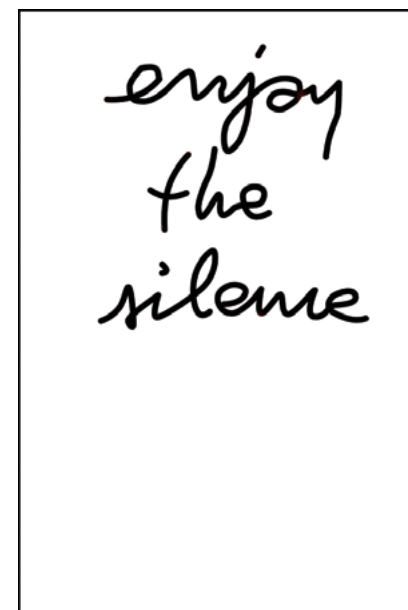
Grâce à des traitements numériques, les sons, les mots ou les phrases s'articulent pour former le scénario, s'entrechoquant, se mélangeant ou bien se fixant. Le processus musical vise à créer un univers nouveau, en mouvement, composé à la fois d'éléments abstraits inouïs et d'éléments bien connus, familiers à l'oreille humaine.

Cette composition est diffusée sous la forme d'une installation et occupe de manière exclusive un espace-cabine d'écoute conçu spécialement. Le spectateur auditeur pénètre dans cette cabine, une mini-salle de concert pouvant recevoir jusqu'à six personnes, espace de diffusion, de projection sonore clos, plongé dans une semi-obscurité afin de se concentrer un maximum sur le son. L'auditeur peut s'asseoir, se coucher au sol et est entouré par six haut-parleurs afin d'appréhender la pièce dans toute ses dimensions. La projection sonore a pour but de faire circuler le son dans toutes les directions et de créer un effet immersif, d'avoir le sentiment d'effectuer un voyage spatio temporel.

Feuille d'acier de 5mm d'épaisseur + découpe laser (140x90)
Tirage unique

Exposition : « Optical Sound » à la galerie Frédéric Giroux - Paris

Croquis original –
typographie extraite
de la pochette du
disque « Enjoy the
Silence » de
Depeche Mode



The other..

Dessins au crayon. Série de 7 dessins sur le thème de la nuit. (21x19,7)

Exposition: « Optical Sound » à la galerie Frédéric Giroux Paris.



Listeners



*Série photographique
(80x120) - 2010*

Je photographie une série de personnages dans une posture d'écoute.



Light house

Sculpture lumineuse de Jeanne Suspuglas - Son Eddie Ladoire

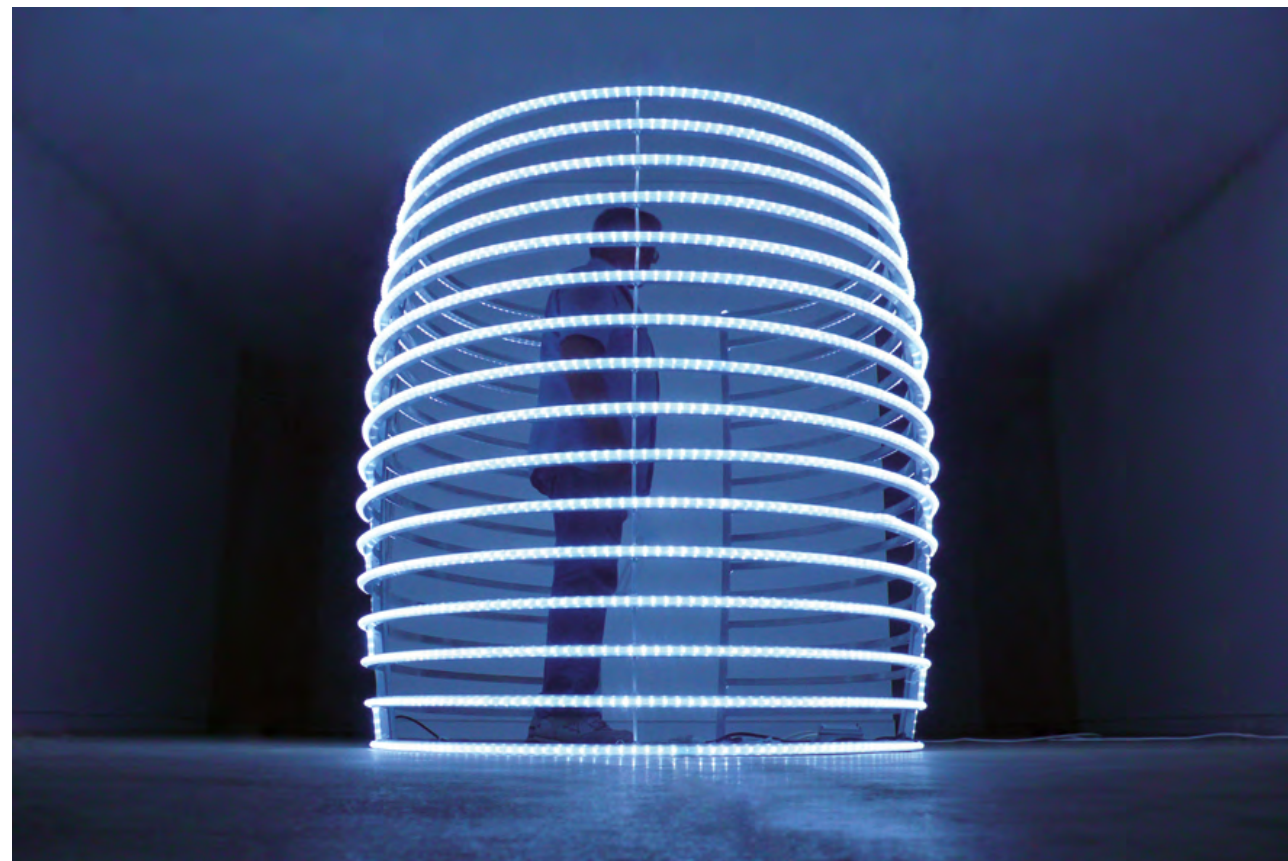


Photo: Alain Declercq

Pièce présentée et à La maison des Arts de Malakoff, en septembre 2009, puis au Warf, centre d'art de Basse-Normandie, en mars 2010.

Squelette

Huit haut-parleurs diffusent quatre mêmes pièces en boucle et de manière non synchronisée.

Dissimulé dans le faux plafond d'un couloir, le son accompagne le déplacement du spectateur auditeur s'un simple lieu de passage vers un espace fictionnel. L'écoute toujours différente en fonction de l'endroit où l'on se trouve et du moment est une composition de sons prélevés dans l'espace urbain (voiture, voix ...). Ce flux sonore incessant transforme le couloir en un tunnel traversant la ville.

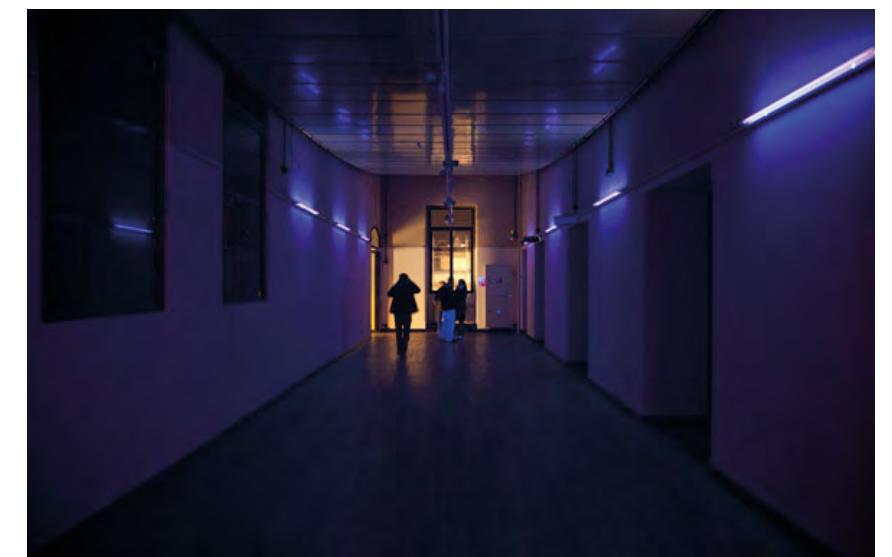
Ce tunnel, baigné de lumière noire immerge le promeneur, lui faisant vivre une expérience physique, modifiant l'apparence et la perception de l'autre et du lieu.



Installation sonore immersive pour 8 haut-parleurs + lumière noire

Pièce réalisée avec Aurélie Menaldo au Théâtre Grütli à Genève. Février 2009

Photos: Mauve Serra



Plan iode



*Vidéo (moyen-métrage) de Jeanne Suspuglas et Alain Declercq
et pièce sonore d'Eddie Ladoire.*

Présentations

- Galerie Schirman-Debeauce,
- Centre George Pompidou,
- Foire d'art contemporain de Miami
- Festival de vidéo de Locarneau.

Plan Iode est un film de 35 min, répétitif, stressant, angoissant, sur la mise en place d'un traitement médicamenteux d'urgence en cas d'attaque nucléaire. Pour ce travail, j'ai réalisé une bande son de 35 minutes en développant 5 sons de guitare sur la totalité du film.

La pièce est un travail sur le temps. Comment étirer un son, comment recréer une montée d'angoisse via des sons répétitifs, créant l'attente et l'urgence de passer à autre chose.

PLAN IODE

Tous les cinq ans, la pharmacie des armées distribue à toutes les officines de France deux cartons réglementaires. Dans chaque carton, quarante boîtes de huit comprimés de Chlorure de Potassium, médicament qui fixe l'iode sur la thyroïde, remède vital en cas de problème nucléaire. Les femmes et les enfants d'abord, que les autres se débrouillent. Parce qu'au milieu d'une panique nucléaire, tout est permis, de l'humanisme à la ruse retorse. Réalisé dans une vingtaine de pharmacies, ce film met en scène un déplacement de ces boîtes tant convoitées, laissant planer un doute quant à leur utilisation future. Par un système efficace de panoramique dans les arrière-boutiques des pharmacies, ce film montre et cache à la fois « ce qu'il se passe », entre fantasme apocalyptique et état des lieux des pharmacies d'aujourd'hui.

Millimetric

*Installation sonore- Présentation au FRAC Collection Aquitaine –
Exposition « Caprice des Jeux », de juillet à octobre 2008.*

Quelle est la frontière entre les arts plastiques et la musique ?
Quelle est la frontière entre la musique et l'installation sonore ?
Est-ce qu'une installation sonore a quelque chose de musical ?
Comment sommes-nous capables d'écouter et de comprendre une
pièce sonore ?

Je n'ai pas la prétention de répondre à ces questions fondamentales. Par contre, je tente de trouver des outils de réflexion qui passent par diverses techniques.

Millimetric est une pièce à l'esthétique minimale. Elle est composée de trois parties :

- Une sculpture, plutôt minimale,
- Dix sculptures abstraites, c'est-à-dire dix pièces sonores diffusées,
- Dix dessins encadrés réalisés au rottring.

La première forme de sculpture est un cube en bois peint en noir, de 60 cm sur 60 cm. L'épaisseur des parois est de 1 cm. À l'intérieur du cube est installé un haut-parleur basse fréquence d'un diamètre de 40 cm.

Le haut-parleur a pour but de diffuser les dix pièces sonores.

Son principe est qu'il ne diffuse que des fréquences comprises entre 1 hz et 60 hz, essentiellement des infra-basses.

Comme le haut-parleur est enfermé, l'action mécanique de la membrane fait vibrer le caisson qui se déplace discrètement dans l'espace.

Le cube est simplement relié à une structure en bois de forme rectangulaire noire. À l'intérieur de cette structure, sont disposés un amplificateur et un lecteur de cd qui tourne en boucle.

Le travail de son est un travail de matière et constitue la matrice de ce projet.

Mon travail sonore est un véritable travail d'atelier : je dois arrondir, lisser, sculpter mes sources sonores pour les rendre quasiment inaudibles.

Un son est représenté par un point, il se répète suivant un ordre précis et a une durée, déterminée par une partition. Lorsqu'il n'y a pas de son, il n'y a aucune représentation graphique.

À l'arrêt de chaque point, le son s'arrête.

Lorsque le volume sonore remonte, l'attaque sonore est rapide, et se rapproche presque d'un coup de grosse-caisse, ce qui fait bouger le caisson.

Le but est d'emmener le spectateur dans la lecture d'une partition en lui faisant ressentir physiquement la matière sonore vivante.

Dix dessins format grand aigle sont réalisés pour représenter la partition des pièces diffusées dans le cube.

« Millimetric » pose une autre question : La construction sonore, graphique ou sculpturale de cette pièce donne-t-elle alors une réponse rythmique ? Dans un sens oui, par le dessin, car on est dans un processus de sampling ; et non à l'écoute puisque nous n'entendons quasiment aucune forme musicale reconnaissable, hormis des vibrations.



Closer



Installation sonore dans l'espace public

Présentée au printemps 2008, au FRAC Collection-Aquitaine, l'installation sonore *Millimétric* était déjà un premier développement de l'installation sonore CLOSER.

CLOSER est composée d'un cube peint en rose fluo (conteneur de 6 m x 2,438 m x une hauteur de 2,591 m) dans lequel sont installés deux caissons de basse. Ces haut-parleurs diffusent en boucle une pièce sonore, dont les fréquences - basses - sont comprises entre 1hz et 60hz. L'action mécanique des haut-parleurs fait vibrer le cube sans qu'aucun son distinct ou musical ne puisse être audible. Le spectateur se trouve face à une matière sonore vivante.

Cette construction sonore et sculpturale présente une proposition rythmique alors qu'aucune forme musicale reconnaissable, hormis des vibrations, ne peut être perçue.

CLOSER, sorte d'objet sonore non identifié qui rappelle étrangement (pas sous sa forme esthétique mais plutôt sur la théorie) le monolithe de *2001 Odyssée de l'espace*, vient perturber l'espace public et questionner le passant.

Présentation à Bordeaux (quartier Mériadeck de mai à juin 2008, dans le cadre du festival Lieux Possibles / au 308 - Maison de l'Architecture d'Aquitaine, de mars à avril 2009) et à Strasbourg (en septembre 2009, dans le cadre du festival Ososphère).

Trouble

*Installation sonore
Festival Ososphère. Strasbourg, 2006.*

Comment transformer un son du quotidien - le ronflement - banal, trivial, voire vulgaire, en son inquiétant, mystérieux et dérangent par le biais d'un travail d'installation ?

Dans la pénombre d'une petite pièce, type chambre d'hôtel, un lit est défait.

On pourrait penser qu'un individu dort sous la couverture.

En entrant, aucun bruit n'est perceptible. Puis, en voyant le lit occupé, on ose s'avancer dans l'obscurité. Plus on approche du lit et plus des bruits de ronflement et de respiration deviennent clairs. Si on soulevait la couverture pour connaître ce mystérieux dormeur ?

Deux bandes son sont diffusées. L'une est installée sous les couvertures et l'autre dans l'espace.

La première diffuse les ronflements d'un type.

La seconde est plutôt un bourdonnement très ambiant, plutôt inquiétant, qui retrace la vie sonore de l'homme inconnu endormi.

On est dans un espace indéfini, fait de bruits du dehors, de ventilation, peut être de métro.

Une télé est allumée mais sur une chaîne où il n'y a que des sauts numériques.

Des bières sont posées au sol. Une odeur de tabac froid envahit la pièce.

On pénètre directement dans l'intimité du dormeur inconnu.

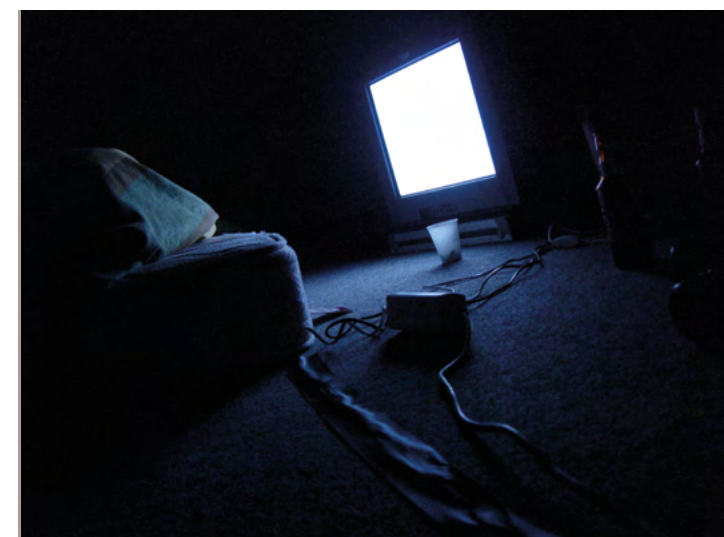
« Trouble » est une pièce qui questionne la vie privée de chacun.

Où somme nous ? Que faisons-nous à cet endroit, dans cette pièce ?

Somme-nous simplement des gens curieux ou sommes nous des voyeurs qui violent de leur regard une intimité.

Cette pièce est un hommage au film d'Hitchcock, « Fenêtre sur cour », et pose directement la question du voyeurisme qui sommeille en chacun.

L'idée est de mettre le spectateur dans la peau d'un voyeur et de l'interroger sur sa capacité à se sentir à l'aise en ayant fait intrusion chez quelqu'un qu'il ne connaît pas.



Remix Ruttman

Vidéo et bande son. 6 minutes / noir et blanc
Plusieurs présentations sur Internet

Je travaille sur des bandes son depuis 1998, pour la vidéo, le cinéma et le documentaire.

Avec Mike, une vidéo de l'artiste Alain Declercq, la première étape de cette recherche a été de créer complètement l'illusion sonore, de faire croire que ce que l'on entend est le son pris directement de la caméra alors qu'en fait, tout est recréé de toutes pièces. Remix Ruttman va encore plus loin dans la déclinaison de ce travail sur les bandes son puisque l'illusion est donnée non seulement sur la nature des sons entendus mais aussi sur la perception d'une chronologie.

Remix Ruttman est une vidéo construite sur le principe du remix audio.

Cette vidéo a d'abord été re-filmée à partir d'un écran d'ordinateur, puis montée comme on monte un morceau de musique électronique. Les techniques de couper-copier-coller et de transposition sont utilisées pour monter un film qui a alors sa propre identité.

Les vidéos utilisées sont les *Opus de Ruttman* (1919). Ces films sont les premiers essais de couleur appliquée directement sur la bande.

Lorsque la bande a été finie, j'ai réalisé une bande son en lien avec le principe même du film.

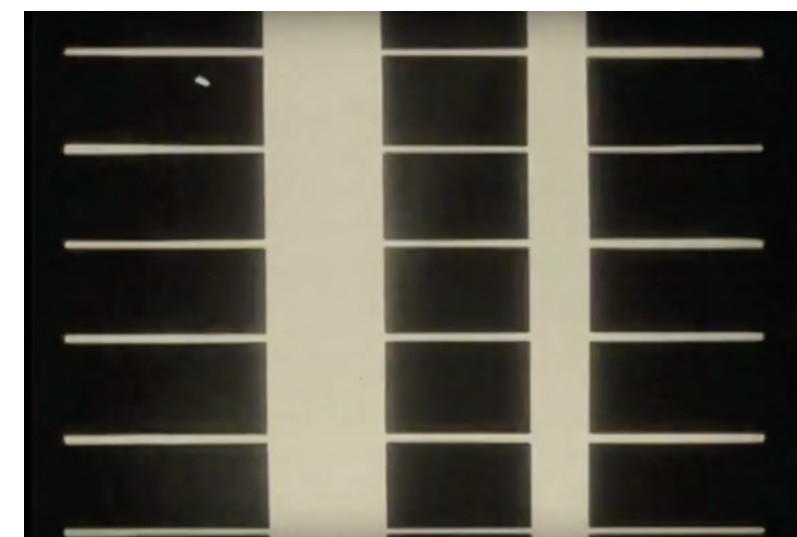
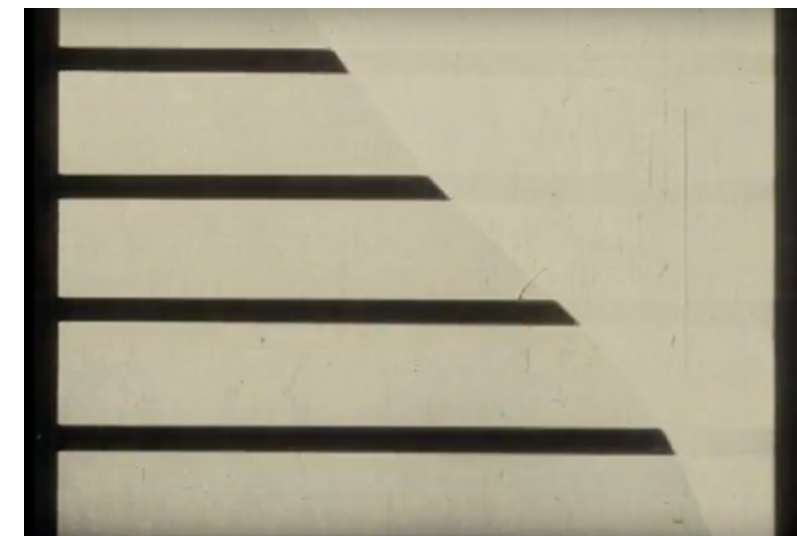
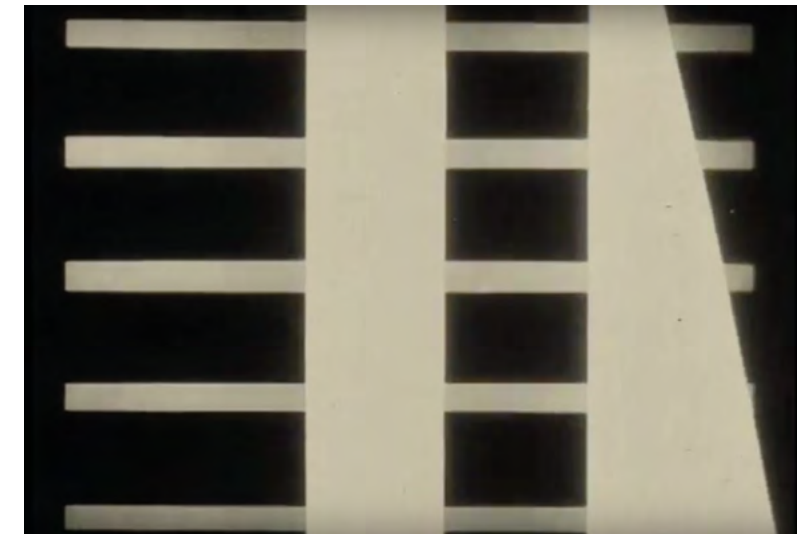
J'ai donc poussé la recherche jusqu'à obtenir un résultat proche de l'expérimentation musicale du début du XX^e siècle avec les moyens technologiques d'aujourd'hui.

L'œuvre superpose deux pièces expérimentales, une du début du siècle passé et la seconde du XXI^e siècle.

Le spectateur se retrouve confronté à un désordre chronologique.

L'idée est de pousser le spectateur à croire qu'il regarde simplement une archive sonore digne d'une collection de vidéo expérimentale.

L'idée est de mettre le spectateur dans la peau d'un voyeur et de l'interroger sur sa capacité à se sentir à l'aise en ayant fait intrusion chez quelqu'un qu'il ne connaît pas.



Opus de Ruttman
(1919)

After



Photographie et bande son.

Ce travail est une tentative de création d'instantanés photographiques et d'instantanés musicaux. After est aussi un travail sur la fixité et le mouvement. Comment figer un son, sachant qu'un son s'inscrit toujours dans le temps et est, par essence, mouvement? Comment figer ce que l'on entend comme on peut figer ce que l'on voit grâce à la photographie?

J'aurais pu faire une vidéo de cet instant mais l'effet produit n'aurait pas été du tout le même.

Ce qui produit cet effet de fixation du souvenir, c'est justement le rapprochement entre la photographie, image figée, hors du temps, et le son, toujours en mouvement et inscrit dans une temporalité que je capture, que je mets sous cloche.

After est une pièce sur le souvenir.

C'est la trace photographique d'un moment de fête dont personne ne se souvient en tant que fête.

Pourtant cette journée a marqué tout le monde puisque c'était un jour d'éclipse de soleil : le 11 août 1999.

Suite à une nuit où ils se sont perdus dans les méandres d'une free party, des copains se perdent au bout d'un chemin et attendent un événement fort en émotion : l'éclipse.

Sur le moment, c'est un moment presque psychédélique. Il est midi, la techno sonne et grésille depuis les haut-parleurs des voitures garées.

Ces gens sont dans un état second, chacun dans leur bulle. Ils sont tous incapables de parler.

La météo et la musique font le lien entre eux.

Je les shoot !

Trois photographies sont tirées de ce moment.

Une bande son s'écoute au casque pour retrouver le moment d'intimité que chacun a vécu et préserver les différentes bulles individualistes.

Présentation à la base sous-Marine de Bordeaux en 2000 puis édité par la revue d'art contemporain LIVRAISON n°10 : Soundtracks for the blind en Automne 2008.

SoundScape

*Pièce sonore. 15 minutes, en boucle.
Diffusion dans un appartement privé à Rennes (festival Electroni-k). 2008*

Cette installation, qui confronte un espace nu et vide à un paysage sonore, brouille une nouvelle fois les pistes. Qu'entendons-nous ? Que voyons-nous ?

Cette pièce est une alternative, entre la notion de « landscape » définie par John Cage dans les années 50 et la notion très actuelle de design sonore.

Cette pièce sonore est, à la première écoute, une ballade en forêt.

À la seconde écoute, des détails viennent s'ajouter à la ballade. Est-ce vraiment du paysage sonore ou est-ce une pièce de musique d'ameublement qui jouerait alors le rôle de décoration d'un espace ?

Cette pièce est diffusée dans une pièce blanche, les haut-parleurs étant cachés derrière les murs.

Au milieu de cet espace sont disposés des coussins ou des matelas.

L'espace doit être éclairé de néon blanc.

Tracks

Pièce sonore. 6 minutes

Création de TRACKS, un morceau de type field recording pour une installation de l'artiste Pierre Bélouin à Langage Plus (Québec).

Le premier travail de Pierre a été de réaliser une série de photographies.

J'ai ensuite choisi une image qui me plaisait de manière tout à fait arbitraire.

Puis, Pierre a fait des prises de son dans la ville d'Alma, autour du lieu que j'avais choisi.

Il m'a ensuite envoyé par Internet tous ses fichiers sonores.

Nous avons alors entamé une discussion par e-mails pour construire Tracks.

Une semaine après, j'avais mixé la pièce et l'envoyais à Pierre Bélouin par Internet.

*Commande de l'artiste
Pierre Bélouin.
Échange Alma/Alsace.
Diffusion : Exposition du 25 avril au 11
juin 2006 à ALMA (Canada)
Présenté au FRAC Paca en Janvier
2008. Festival Electroni-k (Rennes)
en 2008-
Médiatèque de Biarritz 2008*



Photo: Pierre Bélouin

Knife show

Performance live le 22/01/06 sur une invitation d'Alain Declercq au Palais de Tokyo lors de l'ouverture de l'exposition « Notre histoire »

« Knife show » ou comment suggérer la violence, le carnage et la boucherie grâce au son.

La performance a eu lieu le week-end de l'ouverture de l'exposition « Notre Histoire... ». Une scène artistique française émergente, au Palais de Tokyo, à Paris (Janvier-mai 2006).

Un homme approche d'un bureau avec une mallette.

Il ouvre la mallette et sort une artillerie de couteaux de boucherie. Il les frotte violemment, les aiguisé en regardant fixement devant lui. Son visage est fermé, n'exprime rien.

J'enregistre en direct les sons et les transforme. L'acte d'aiguiser les couteaux devient de plus en plus violent, le son insupportable.

Cette performance a donné lieu à la création d'une pièce sonore de vingt minutes à partir d'enregistrement de sons d'aiguisement de couteaux de boucherie.

La pièce a été diffusé tout au long de l'expo sur les i-pods mis à disposition au public.



Mike



Pentagone, aile Ouest



quand j'ai vu une énorme fumée noire
et épaisse, de plus plus en dense



Création du design sonore d'un moyen métrage d'Alain Declercq

Avec Mike, j'ai proposé un travail de création sonore en lien direct avec le travail d'Alain Declercq qui brouille les pistes, donne l'illusion et perturbe les rapports entre fiction et réalité. La bande son réalisée donne l'illusion d'une prise de son directe par la caméra alors qu'il n'en est rien.

Cette collaboration avec Alain Declercq est la deuxième. Elle fait suite à un premier travail en commun pour l'exposition « Where you goin' with that gun in your hand », au Centre d'art contemporain d' Ibos, Le Parvis. Mike est une commande.

Hormis quelques voix, tous les sons présents sur la bande sont artificiels, entièrement créés, et ne proviennent pas de la prise de son faite au moment du tournage. Les sons utilisés ont été captés à part, puis retravaillés et montés, plans par plans.

“ J'ai rencontré Mike en 1999, dans un salon de l'ambassade de France à Singapour. Il a toujours été très mystérieux sur ses activités mais je comprenais que la discrétion était la base même de son métier. Insidieusement, son regard a forgé le mien et je n'ai jamais plus regardé les choses de la même manière depuis cette rencontre. Mike était un homme de l'ombre, un «acteur invisible» comme il disait volontiers.

Nous nous sommes croisés à de multiples occasions mais je n'ai plus eu de nouvelles depuis avril 2004 et sa boîte postale à été fermée un mois plus tard. Ses silences étaient pourtant nombreux et se terminaient toujours par un énorme éclat de rire téléphonique qui disait : «pas encore mort! rendez-vous demain...»

Je n'avais jamais remarqué qu'il filmait, je crois d'ailleurs n'avoir jamais rien compris à ses réelles activités. J'ai donc décidé de n'être qu'un intermédiaire et de vous livrer ces documents comme je les ai eu en main, bruts et énigmatiques.

Alain Declercq

Sortie en septembre 2005 /
Partenaires du film : CNC, Palais de
Tokyo (Paris), galerie Loevenbruck
(Paris), galerie Ojo Atomico(Madrid),
MA Asso(Bordeaux).
Le film a été acquis par le Musée d'art
Moderne de la Ville de Paris en 2006.

Ozeanische Knistern

*Installation sonore + vidéo de Clémentine Roy
Présentation au Dojo à Nice puis à VKS à Toulouse.*

Cette installation sonore aboutit à la création d'illusions et de mirages sonores, notamment grâce à la mise en espace du son. Le son est transformé, modifié par l'architecture du lieu de diffusion. Lorsque nous nous déplaçons dans cet espace, nous n'entendons plus les mêmes sons, ne ressentons plus les mêmes vibrations. La perte de repères est totale.

« Ozeanische Knistern » se compose telle une installation en plusieurs parties et de façon évolutive, au fil de sa matérialisation spatiale.

Elle se présente à travers différents médiums, sous plusieurs formes : son, image, environnement.

Le but est de parvenir à créer un climat irréel, un espace de nature artificiel, telle l'apparition d'une oasis en plein désert ou d'une île flottante.

Nous proposons un espace de "nature artificielle", un lieu irréel, un paysage fictionnel, une interrogation sur un climat insulaire. Nous questionnons aussi par le biais de la fiction les mirages auditifs et les mythologies paysagères qui en découlent.

C'est par une présence au bruissement des choses, que le spectateur se situe dans la banalité, mais dans un espace légèrement décalé. Le paysage se transforme et ne deviendra jamais familier. Nous sommes à l'image de la chauve-souris qui fait usage d'un écho sonore pour percevoir.

“
- Jeu d'apparition et de disparition,
- Scintillement des images, crépitements sonore...,
- Bâtiment "vibrant" / réalité criblée de fuites...
- Une goutte par ici, 2 ou 3 gouttes par là...
- une tache d'humidité se forme au plafond... qu'est ce que cela veut dire ?
À l'origine, une hallucination ?... puis percer la réalité...
Élargir la brèche...
Réalité truquée?
Tout peut sembler quasi normal si nous ne le remarquons pas.”

Sortie en septembre 2005 /
Partenaires du film : CNC, Palais de
Tokyo (Paris), galerie Loevenbruck
(Paris), galerie Ojo Atomico (Madrid),
MA Asso (Bordeaux).

Le film a été acquis par le Musée d'art
Moderne de la Ville de Paris en 2006.

C'est là que mon travail se rapproche de la démarche de Clémentine Roy.

Je travaille le son tel un matériau. Je mets en relief des sons du quotidien qui nous sont a priori familiers mais que nous n'entendons pas parce que nous n'y prêtons pas attention.

Dans cet univers sonore, cet environnement que le spectateur est invité à parcourir, ce paysage familier mais écouté à la loupe, se détachent des changements, des modulations méconnaissables. Le quotidien, le physique, le connu deviennent étranges, fantastiques, merveilleux et se prêtent à toute sorte d'interprétation de la part de l'auditeur qui perd ses repères. Ainsi, pour suivre la collaboration entamée avec Clémentine Roy autour de l'installation « Ozeanische Knistern » me permet de continuer mon travail de recherche sur le son et les paysages sonores.

Clémentine Roy avait déjà réalisé une série de photographies pour l'album réalisé avec HELLER (duo Sébastien Roux - Eddie Ladoire). Nous portons un intérêt réciproque au travail de chacun. Une certaine complicité évidente se développa autour du thème du paysage.

Les œuvres de Clémentine Roy parlent de sa fascination pour certains états du monde, des moments à peine perceptibles qui notent des changements, des impressions, des atmosphères, ce qu'elle nomme les zones de transition ou twilight zone. En ces instants, précisément, la perception de chacun, l'imaginaire, permettent à la fiction de s'infiltrer. La photographie avait conduit progressivement Clémentine Roy à aborder le paysage dans d'autres dimensions, telle la création d'environnements éphémères à parcourir par le spectateur, en n'ayant plus seulement une perception visuelle mais tactile, auditive et odorante.



Première déclinaison du projet «Ozeanische Knistern», au Dojo, à Nice, en 2005: installation sonore.



Le Dojo / NICE

Ainsi, invitée à proposer une installation spécifique pour les vitrines du Dojo, à Nice, Clémentine Roy m'a contacté afin que nous travaillions ensemble. Clémentine Roy avait travaillé jusque-là sur les mirages visuels. Il s'agissait de se poser les mêmes questions avec le son et de travailler notamment sur le chant des sirènes. En étudiant les lieux de l'Odyssée, Clémentine Roy a cherché à savoir s'il existait une topographie spécifique dans les îles grecques qui pourrait permettre l'émission d'un son particulier que la légende aurait désigné par le chant des sirènes, partant du principe que toutes les légendes ont presque toujours un point de départ concret et rationnel à partir duquel elles se développent. Pour le mystère du Lochness, par exemple, c'est une faille géothermique au fond du lac qui crée un remous et parfois des explosions de gaz qui arrivent à la surface. Clémentine Roy a suivi la même logique avec la légende du chant des sirènes mais sans trouver de réponse satisfaisante. Certains rochers siffleraient, on pourrait apercevoir un petit tourbillon dans le détroit de Messine. Cette démarche est à lier à une question essentielle omniprésente dans l'œuvre de Clémentine Roy : qu'est-ce qui nous enchante ? Qu'est-ce qui nous émerveille ? On dit que les sirènes émettent un chant envoûtant. C'est justement au plaisir procuré par cet envoûtement que Clémentine Roy souhaite s'intéresser. Elle délaisse complètement le côté mortifère et fatal des sirènes qui deviennent seulement des personnages de plaisir.

À partir du projet de Clémentine Roy, j'ai réalisé un paysage sonore intitulé «Ozeanische Knistern».

Cette installation a été présentée du 2 avril au 18 juin 2005, pendant l'exposition «Front by Front» de Nicolas Moulin, en partenariat avec la Villa Arson.

Toute la force de cette composition réside dans l'interaction donnée par les vitrines, entre l'intérieur et l'extérieur, le visible et l'invisible, et la perception voire perturbation qui en résulte. L'utilisation de l'espace des vitrines permet à l'onde sonore de rebondir sur les parois de verre et de se diffuser dans l'ensemble du lieu. Le son perçu par le visiteur est différent selon l'endroit où il se déplace et, pourtant, a la même intensité. Comme envoûté, le spectateur est obligé de se déplacer, intrigué, pour tenter de cerner la nature de la pièce diffusée.

La piste sonore composée a été réalisée à partir de prises de son en extérieur et de nappes de musique abstraite. Ainsi, ce son, envoûtant, attirant, narratif et abstrait, parle de vents, de courants d'air et d'océan.

Deuxième déclinaison et développement du projet, à VKS, à Toulouse, dans le cadre du festival Les Siestes Electroniques 2005: installation sonore et visuelle

L'installation OZEANISCHE KNISTERN, dispositif de diffusion acoustique présenté dans les vitrines du Dojo à Nice, est le prologue sonore d'un travail autour du chant des sirènes et de leurs représentations.

Il s'agissait de continuer à questionner, par le biais de la fiction, les mirages auditifs et les mythologies paysagères qui en découlent.

L'installation était constituée de plusieurs éléments, notamment, dans un premier temps, d'une vidéo tournée en pleine mer accompagnée d'une création sonore.

J'ai proposé un nouveau dispositif sonore, adapté à la structure du lieu d'accueil, à son ossature interne, par la mise en place de parois/speakers accompagnées d'une projection vidéo autour d'un paysage plasmique.



Toulouse - galerie VKS, 2005

Where you goin' with that gun in your hand?

*Pièce sonore pour une exposition d'Alain Declercq (2004)
«Where you goin' with that gun in your hand?», Le Parvis, Ibos*

Création d'une pièce sonore de quarante-cinq minutes à partir d'enregistrement de sons d'aiguisement de couteaux de boucherie. Diffusion en boucle.



Orée

*Performance sonore pour l'illustration
d'une vidéo de Clémentine Roy, « Orée » (2004)
Exposition, à Bordeaux, à la Galerie À Suivre.*



Installation sonore pour les Phonèmes (plis de terre cuite) des designers Marie-Laure Bourgeois & Vincent Bécheau

2004

J'ai placé des micros contacts sous les phonèmes en terre. Lorsque le phonème était frotté, percuté ou éraflé, un son de résonance se déclenchait. Le spectateur se retrouvait piégé, surpris par le fait qu'un objet non sonore habituellement, au matériau plutôt archaïque, produise des sons. Il était gêné d'avoir touché cet objet qu'il n'est pourtant pas interdit de toucher.



Design Sonore pour films et vidéos

2016 - ACOUSTIC CAMERA

ACOUSTIC CAMERAS invite des compositeurs et artistes sonores à annexer les flux en temps réel de webcams situées dans différents lieux à travers le Monde. Le flux des webcams est intercepté mais non modifié. L'artiste est invité à livrer une pièce sonore ou musicale en lien avec ce flux.

www.acousticcameras.org/playlist/eddie-ladoire/

2015 - Duo Baron Oufo / Eddie Ladoire et Jérôme Alban

Création musicale pour un film de Nicolas Moulin « wradewarm ».

2014 - Les combattants de la liberté: Film documentaire de José Alcalá (52')

Production ADR production avec la participation de France Télévision.

unendliche-studio.com/combattants-de-la-liberte-jose-alcala/

2014 - Ciné concert: Vu Nhât Than / Eddie Ladoire

Film « Quand viendra le mois d'octobre ? » (Vietnam). Dans le cadre des Saison Croisées France-Vietnam 2014, création avec Vu Nhât Tân, compositeur de musique contemporaine et figure incontournable de la scène électronique.

unendliche-studio.com/cine-concert-quand-viendra-le-mois-doctobre-dang-nhat-minh-1984/

2013 - Phantoms (Pierre Bastien & Eddie Ladoire)

Création d'un ciné-concert inédit (résidence au Petit Fauchoux et au Temps Machine à Tours) chorégraphie / improvisation / machines mécaniques.

Voici ce qu'en dit Pierre Bastien :

« Certains des chorégraphes pour qui j'ai composé ou improvisé de la musique ne sont hélas plus de ce monde, mais tous étaient bien vivants et alertes au moment où nous avons travaillé ensemble. Par contre, déjà en 1976 quand je jouais pour la compagnie de Dominique Bagouet j'étais frappé de me voir succéder à François Couperin, qui lui était mort depuis 1733 ! Car c'est le lot de la grande majorité des musiciens qui ont une fois ou l'autre composé pour la danse de se retrouver listés, dans un répertoire ou parfois dans une seule et même pièce, parmi plusieurs collègues défunts qu'on ne parvient à se figurer qu'en dentelles et hauts de chausse.

Nous avons l'intention, Eddie Ladoire et moi, de prendre le contrepied de cet état de chose. Non pour tenir une revanche sur des danseurs qui nous auraient assimilés à des trépassés, mais juste pour tenter une formule inédite à rebours des conventions. Nous avons collecté des films anciens de danseurs du passé : danseurs des ballets russes ou du marquis de Cuevas, danseurs indiens de kathakali ou africains du temps des empires coloniaux. Nous allons en collecter d'autres, muets ou rendus muets par nos soins. Nous les assemblerons à notre guise pour organiser une chorégraphie adaptée à nos compositions. Le corps de tel danseur, ses pas et ses sauts ne définiront pas nécessairement la partition : ils accompagneront notre musique et lui donneront de l'élan. Pour cette chorégraphie universelle nous n'allons pas même nous limiter aux humains : déjà les squelettes ou les ustensiles animés des Silly Symphony et autres Cartoon Fleischer Classics se glissent dans la liste des danseurs pressentis pour notre ballet fantôme.

Dans la salle, les vivants pourront bien entendu se joindre à la danse... »

Vidéo live (Barcelona 2014, courtesy Habitual Video Team) <https://vimeo.com/149403844>

2012 - Musique originale du moyen métrage de Jérôme Meynardie: La Part du visible

2012 - Création d'une bande son pour le film de Nicolas Moulin « Daralradjin poplar zwervend ».

2011 - Ciné-concert: « THX 1138 », de George Lucas (USA - 1971 - 1H26min) Accompagnement musical par BARON OUFU (duo avec Jérôme Alban) - Drone Music

Au 25^e siècle, il est interdit de ressentir. Sous l'oeil de robots policiers, les hommes vivent sous sédatifs. Ils sont socialement brimés par un pouvoir totalitaire et invisible au sein d'un univers blanc monochrome. Sous l'impulsion de sa compagne LUH 3417, THX 1138 cesse de prendre ses pilules et découvre un monde de sensations. Pour THX1138, Baron Oufo (Eddie Ladoire et Jérôme Alban) a spécialement composé une musique mêlant sound design rétro futuriste, sons analogiques et synthétiques, krautrock primitif, sub drone, doom minimaliste, le tout sur fond de musique concrète. Leur composition emporte le spectateur pour une expérience d'immersion hallucinée dans une masse sonore mouvante qui s'intègre à merveille à l'univers anxiogène et visionnaire de Lucas. <https://vimeo.com/32362623>

2011 - Reprise du ciné concert: Le Satellite Mystérieux

Avec Guillaume Laidain accompagné par Pierre Bastien.

2010 - Ciné concert: Le Satellite Mystérieux

Création en duo avec Guillaume Laidain (Festival Envolées Numériques à la Réole, festival CinéSites 2010 du Jean Vigo, à Bordeaux)

2009 - Création d'une bande son pour un documentaire de Juliette Denis

Quelle est votre chanson d'amour préférée ?

2007 - Ingénieur du son pour le tournage et création du design sonore de « La Part du visible »

Un moyen métrage de Jérôme Meynardie. 5^e film de fiction de ce réalisateur, réalisé en vidéo numérique. www.myspace.com/jerome_paradoxal

2007 - création du design sonore de « Una revolucion que vive », un film-documentaire de Ana Milena Pabon et Sylvain Mavel

1^{er} prix du festival du documentaire de Bègles (33) 2007.

2006 - Ciné-Concert: Création pour « THE LOST WORLD » film muet de 1925 de Harry O. Hoyt d'après une nouvelle de Sir Arthur Conan Doyle / N&B copie restaurée

Commande du Centre Jean Vigo (cinéma d'art et essai de Bordeaux / www.jeanvigo.com) pour l'édition 2006 du Printemps des Ciné-concerts de Bordeaux. Première diffusion le 11 mai 2006, au Centre Jean Vigo. 2^e diffusion en août 2006, dans une grotte des Eysies, en Dordogne.

2005 - Création du design sonore de « Trompe l'œil », un court-métrage en 35 mm de Jérôme Meynardie

4^e film de fiction de ce réalisateur, réalisé en vidéo numérique. Ce film sera transposé en format 35 mm et, ainsi, pourra être distribué et visionné en salle de cinéma. Sortie en Septembre 2005. Diffusion au Centre Jean Vigo, à Bordeaux + salles de cinéma, par l'intermédiaire de l'agence du film court + festivals de court Métrage. Diffusion le 4 octobre 2005, au Théâtre Fémina, dans le cadre du festival du cinéma au féminin de Bordeaux.

Partenaires : CNC, Aquitaine Image Cinéma, Conseil Régional d'Aquitaine, IEC- ASV Bordeaux, Limelight. www.myspace.com/jerome_paradoxal

2004 - « Sur la terre comme au ciel » (DV) 15'

Jérôme Meynardie / www.myspace.com/jerome_paradoxal

2003 - « la grande roue » (DV) 15'

Jérôme Meynardie / [hwww.myspace.com/jerome_paradoxal](http://www.myspace.com/jerome_paradoxal)

2003 - « uoan » (DV) 40', Jacques Perconte
/ musique:HELLER

Présentation dans le programme de « die nacht » sur Arte et au Centre d'Art Contemporain de Chang Mai (Thaïlande). Plusieurs représentations : Ribérac journée d'art contemporain / Centre Jean Vigo, Bordeaux / Plusieurs Festivals d'art Contemporain : Vancouver, Berlin, Santiago du Chili.

2002 - « Matre zia e imaji imacule »
(DV) 45', Jacques Perconte

Conférence autour des musiques électroniques d'avant-garde, puis diffusion. Mix Move 2002 – La Villette Numérique.
<http://www.technart.net/+/ncorps/>

2001 - « tempo e pause,i ordinary
madness » (DV) 60', Jacques Perconte

Présentation :
Bordeaux – galerie Schéma-chezma + Internet

2001 - « PHEX » (DV) 159',
Jacques Perconte

Présentation :
Carte blanche au Centre National de la Danse, Paris.
+ diffusions à Bordeaux, au Zoobizarre et au Centre Jean Vigo.
<http://www.technart.net/+/phex/>

2001 - « Les Mortels » Film interactif de
Jacques Perconte

Diffusé sur Internet (durée illimitée). Commande d'une création musicale par Jacques Perconte.

Présentation :

- 2001 : L'art est Ouvert, à Ribérac.
- 2001 : Festival Remics.
- 2002 : Quinta Bienal de Video y Nuevos Medios de Santiago (CHILI)
présenté sur Internet depuis l'exposition

http://www.technart.net/+/les_mortels/

Créations pour le spectacle vivant

2016 - « Les Indes »

Une création d'Isabelle Fruleux d'après le texte d'Edouard Glissant

Isabelle Fruleux (cie Loufried) porte à la scène le poème épique d'Edouard Glissant, œuvre de jeunesse où il invente avant même qu'il la théorise sa poétique de la relation.

Cela commence en 1492, sur les traces de grands bateaux européens à la recherche des Indes.

C'est la traversée effrayante, la découverte d'un nouveau monde, puis la conquête, les massacres la traite des êtres humains dans le commerce triangulaire avant qu'enfin souffle un vent de liberté, quand Toussaint Louverture proclame la république haïtienne... Isabelle Fruleux porte à la scène le poème épique d'Edouard Glissant, œuvre de jeunesse où il invente avant même qu'il la théorise sa poétique de la relation.

La composition musicale de Thomas Savy éclaire ce récit exemplaire.

“ À travers le Jazz, nous pourrions percevoir le choc de ces mises en présence des peuples et la naissance d'un entrelacement culturel croissant jusqu'à innover notre présent. ”

Isabelle Fruleux

En écho au naufrage des migrants aux portes de l'Europe, le poème de Patrick Chamoiseau Lampedusa ce que nous disent les gouffres est intégré dans la création orchestrale.

Compagnie Loufried

Direction artistique, mise en scène :
Isabelle Fruleux
Direction musicale, compositions :
Thomas Savy

Avec :

Voix : Isabelle Fruleux
Clarinette, clarinette-basse :
Thomas Savy
Électroacoustique : Eddie Ladoire
Contrebasse : Felipe Cabrera
Saxophone : Raphaël Imbert
Percussions : Sonny Troupé
Scénographie : Anabell Guerrero
Production déléguée :
Compagnie Loufried.

Coproduction Théâtre d'Ivry
Antoine Vitez, L'OARA et le
Carré-Les-Colonnes.

Avec l'aide à la création du Conseil
Départemental du Val-de-Marne,
la SPEDIDAM et le soutien du Fonds
d'aide à la création et à l'innovation
de la ville de Bordeaux. Ministère de
la Culture (en cours).

Résidence et première représentation
au Théâtre de Bligny, puis diffusion
au théâtre d'Ivry.

Conception : Hélène Perret
Création électroacoustique :
Eddie Ladoire
Voix, lecture : Judith Gars /
Stéphanie Cassignard.
Textes : Marguerite Duras –
extraits de : « Un Barrage contre le
Pacifique », « L'Amant », « L'Amant de
la Chine du Nord ».

Actrice : Isabelle Fruleux
Clarinette et clarinette basse :
Thomas Savy
Électronique : Eddie Ladoire

Koto : Mieko Miyazaki
Chant lyrique : Nadine Gabard
Danses : Patricia Borges Henriques
Musique électronique : Eddie Ladoire
Lumières : Eric Blosser
Scénographie : Bruno Lahontaa
Costumes : Agathe Delabre

Représentations :

- le 23 novembre 2007, au Cuvier de Feydeau, à Artigues (33)
 - le 8 janvier 2008, à Espaces Pluriels, à Pau (64)
- + conférence dansée le lundi 7 janvier

Avec la classe de théâtre
du CNR de Bordeaux
Assistant à la mise en scène :
Philippe Thiébaud
Musique originale : Christophe Robert
+ Eddie Ladoire + Julia Annha
Costume : Marie Ringeade
Création vidéo : Gérald Armand.
Représentations du 26 au 30 avril
2005, au Conservatoire
de Bordeaux Jacques Thibaud

2012 - Les bruits du dehors

Création sonore, cinéma pour l'oreille ou série d'images phonographiques

Présentée à la FIAC 2015 (Les berges de Seine), lors du Festival Ritournelles (Écritures contemporaines - Bordeaux 2012), à Ho Chi Minh Ville (lieu culturel Salon Saïgon, en juin 2018).

Durée : 60 min

2009 - « Dans le regard de Lou » (d'après des textes de Rainer Maria Rilke)

Création et mise en Scène d'Isabelle Fruleux

Résidences de création en Aquitaine :
février 2009 : Théâtre en Miette (Bègles 33)
été 200 : Festival Rilke à Sierre (Suisse)

2007 - « Songs », d'après John Cage

Création et mise en scène de Stéphane Guignard (Compagnie Eclats : www.eclats.net)

Résidences de création en Aquitaine :

Du 19 au 23 février 2007 : Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine (Tnba)

Du 16 au 20 avril 2007 : Compagnie Eclats

Du 14 au 18 mai : Office Artistique de Région Aquitaine (OARA) –
Molière Scène d'Aquitaine

Du 18 au 21 juin : Les Marches de l'été (studio de la compagnie de
Jean-Luc Terrade)

Du 3 au 12 septembre + Du 15 au 19 octobre 2007 +
Du 19 au 23 novembre 2007 : Le Cuvier de Feydeau
(www.lecuvier-artigues.com/)

2005 - « Gibiers du Temps », de Didier-Georges Gabily

Création et mise en scène de Gérard LAURENT

Créations électroacoustiques, radiophoniques



Printemps 2010 - Concert / performance
autour de la poésie contemporaine
de Ryoko Sekiguchi.

Lecture + intervention sonore.
Bordeaux – Mérignac – Royan – Cahors – Nérac – Nîmes. Avec
Le Bleu du Ciel.

Septembre 2009 - Seul contre tous

Pièce électroacoustique
Diffusion lors du festival Ososphère de Strasbourg
Ballade en péniche.
Atelier de Création radiophonique. France Musique.

12 Décembre 2007 - Le plateau

Diffusion des créations radiophoniques pour
France Musique (NewYork New York, les Rites funéraires...),
dans le cadre d'une exposition au FRAC Ile-de-France -
Le Plateau.
Invitation d'Olivier Vadrot pour les Rendez-vous
de la Salle de Bain (www.lasalledebains.net/), dans le cadre
de l'exposition « Room Conversation » jusqu'en Février 2008.

12 Décembre 2007 - Le Bonheur

**Création et diffusion d'une pièce électronique en
collaboration avec Christophe Bailleau** au Bonheur
(salle de diffusion et magasin de disques) à Bruxelles.

23 Octobre 2007 - Tapage Nocturne

Enregistrement de l'émission Tapage Nocturne sur France
musique avec diffusion en direct d'une pièce radiophonique
(18') sur le thème des villes nomades et autre carte postale
sonore urbaine : « New York New York ».

20 Octobre 2007 - Elektoni(k)

Diffusion d'une création radiophonique intitulée « NewYork
New York », préparée pour Tapage Nocturne, dans le cadre
du festival de musique électronique de Rennes : Elektoni(k).

Du 1^e au 15 Octobre 2007 -
Festival Ritournelles

**Création d'une pièce radiophonique avec le poète Patrick
Bouvet** (bouvet.patrick.free.fr) à l'Office Artistique de la
Région Aquitaine, dans le cadre du festival Ritournelles
(www.ritournelles.fr). Un livre/disque contenant les textes et
la pièce est édité par l'éditeur le Bleu du ciel.

Juin 2007 - Festival Fri-art

**Création d'une pièce électroacoustique avec Sébastien
Roux** pour le festival Friart à Fribourg en Suisse.
(www.fri-art.ch)

Avril 2007 - Tapage Nocturne

Création d'une pièce radiophonique (20') pour l'émission
de Bruno Letort « Tapage Nocturne », sur France Musique.
Thème de la pièce : Les rites funéraires.
Commande de Radio France.

Mars 2007 - Pièce mixte

**Création d'une pièce mixte pour la Nuit de la Création (CNR
de Bordeaux) avec le contrebassiste de free jazz Mathieu
Immer.** (amorfatilabel.free.fr)
Diffusion au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine.

13 Octobre 2006 - Concert / performance
autour de la poésie contemporaine
de Ryoko Sekiguchi

En compagnie de Rainier Lericolais, dans le cadre du Festival
RITOURNELLES 2006.
Commande de : Permanence de la Littérature
(ritournelles.free.fr)
Création d'un disque avec Rainier Lericolais pour
courant 2008.

Créations pour parcours sonores

Parcours sonores «LISTENERS»

Composition de plusieurs créations sonores pour une écoute sur un parcours avec application géolocalisée.

L'objectif était de cartographier, de manière sonore, l'ensemble des sites, naturels, urbains ou patrimoniaux.

unendliche-studio.com/listeners/

«Pas à pas»

Fiction sonore pour lecteur mp3 et écoute in situ - Pour visiter la ville d'Eysines autrement. À parcourir dans le cadre du Festival Les Arts Mêlés, du 14 au 16 septembre 2012, et au-delà.

En résidence à Eysines, ville de l'agglomération bordelaise, d'avril à juillet 2012, j'ai créé une série d'images sonores de la ville d'Eysines, sorte de fiction radiophonique composée de textes écrits par Marina Bellefaye, d'interviews, de matières sonores glanées sur différents lieux de vies et d'échanges. Pas à Pas, se situe résolument dans une approche transdisciplinaire et multimédia et propose une forme d'état sonore poétique des lieux. J'ai proposé de découvrir cette création sous deux formes : celle d'une pièce musicale électroacoustique diffusée lors d'un concert pour huit haut-parleurs, dans le cadre du festival des Arts Mêlés, en septembre 2012, mais aussi celle d'un parcours audio guidé à télécharger sur le site de la ville. Lors de promenades, au-delà du temps fort du festival, le public sera invité à aller écouter et redécouvrir des espaces sensibles. L'œuvre est une création sonore pour lecteur mp3 à écouter in situ, tout au long d'un parcours que j'ai cartographié, pour une promenade décalée dans toute la ville, un audio guide particulier dont le contenu est une fiction.

soundcloud.com/ladoire-eddie/pas-a-pas-maraichers

Création sonore et composition musicale: Eddie Ladoire

Textes: Marina Bellefaye

Voix: Stéphanie Cassignard

Voix additionnelles: Judith Gars et Céline Saillan

Piano: Thierry Pandelé (improvisation et interprétation des préludes et nocturnes de Frédéric Chopin)

Captations sonores: Malvina Lawrie et Eddie Ladoire

Mastering: Mathias Delplanque

Création graphique et cartographie: Julien Drochon / Docile Studio

«Epi Condorcet» [St-Jacques-de-la-Lande]

**Série d'installations sonores dans les différents espaces du lieu.
Invitation de metropole-electronik - 2008**

L'Epi Condorcet œuvre depuis septembre 2003, pour le développement culturel, social et éducatif au sein de la ville de Saint-Jacques-de-la-Lande. C'est un lieu fédérateur de la vie sociale, associative et culturelle qui héberge plusieurs structures et services à destination des habitants. L'Epi propose une programmation d'animations et encourage la construction du lien social. L'Epi veille à la mise en place d'actions partenariales avec la majeure partie des structures de la Ville.

J'ai parcouru l'Epi Condorcet pendant plusieurs jours en octobre 2008 à la rencontre des personnes qui y travaillent et de ceux qui pratiquent ce lieu social et culturel au quotidien. La pièce créée a été publiée en février 2014 sur le label Bruit Clair sous le titre Condorcet.

www.metropole-electronik.fr/cartes_sonores/eddie-ladoire/
soundcloud.com/ladoire-eddie/1-epi-condorcet-st-jacques-de

Discographie

En solo

2016 : Tracking songs / Eddie Ladoire - Unendliche record

2012 : Intimités / Label Bruit Clair.
www.bruitclair.com/bc_artist_eddieladoire.php

2009 : ...ALWAYS THE BEGINING...
Pièces électroacoustiques regroupant les pièces pour Tapage nocturne et de nouvelles pièces.
Éditées par le label Optical Sound en février.
www.optical-sound.com

2008 : « Recherche+corps »
Poésie et musique électronique aux éditions le bleu du ciel. Collection sonore (cd = livre). Mixe entre la voix - poésie de Patrick Bouvet et accidents électronique (et musique concrète).

2008 : Morceau d'une minute pour une compilation de **Jingles et génériques** éditée par le label PPT/stembogen.

2006 : Création de 5 morceaux d'une minute pour un disque d'illustration sonore publicitaire. Commande de Christian Zanési (GRM).

Création d'un morceau pour le slide show d'Alain Declercq sur l'édition DVD Feed back.
www.ecartproduction.net

Pièce électroacoustique de 21" : « TAUZIA » sur le label français TIRAMIZU : tiramizu.free.fr
Édition de Luxe : Format 45 Tours, cover and back cover : 2 photos inédite d'Alain Declercq.
Tirage 100 ex.

Pièce électroacoustique de 8" sur « Diary of the sweet day » sur le label français Post disco : Front by Front

2004 : Pièce électroacoustique de 6" sur Levitate une compilation du label français n-rec (Avec Main, Sogar, Coh, Sébastien Roux, Mokira, etc) : La patience du randonneur
www.n-rec.com

Avec Pierre Bastien

2017 : PHANTOMS, LP + Digital Album 500 copies, Eddie Ladoire & Pierre Bastien.
Production : Un je-ne-sais-quoi
Distribution : Metamkine

Avec Jérôme Alban, au sein du duo Baron Oufo

Membre fondateur du groupe « Year of no light », référence en matière d'avant-garde métal, Jérôme Alban a aussi travaillé sur des bandes-son pour des documentaires et a joué dans de nombreuses formations (Le Havre, Donald Washington, Metronome Charisma). Le projet BARON OUFO est né de sa rencontre avec la musique électroacoustique d'Eddie Ladoire qui, comme lui, considère le son comme une matière. Véritable catalyseur à visions par son pouvoir d'évocation et machine à danser au ralenti par son impact physique, leurs compositions emportent le spectateur pour une expérience d'immersion hallucinée dans une masse sonore rampante, sorte d'architecture mouvante qui s'affirme comme le lieu de tous les rituels.
baronoufo.bandcamp.com/

2013 : Fréquence Néant - édition vynile (300 copies) - Label Faunasannatha / ruralfaune

2014 : Dar al hikma - cd - quadrilab records

Avec le plasticien Rainier Lericolais

« East Wind Through The Horse's Ear / Have You Decided To Tell Me That You Forge »
CDR édité par le Frac aquitaine en coproduction avec Ma asso et THT disque.

Avec le compositeur Sébastien Roux, au sein du duo Heller

*Sébastien Roux est assistant musical (de Georges Aperghis notamment) et chargé de développement à l'IRCAM. Il a produit de nombreuses pièces pour des compilations et des albums solo pour 12k (label de Taylor Deupree) et pour le label new-yorkais Apestaartje. Avec Heller, Sébastien Roux et moi même cherchons à provoquer une rencontre entre certaines formes de musique ambiante (telle que celle de Main ou de Stars of The Lid peuvent la pratiquer) et des expérimentations digitales telles que celles défendues par des labels comme Mego ou Raster-Noton. Heller travaille aussi sur le sound design de films expérimentaux et fictionnels. Depuis 2002 nous avons fait des concerts dans plusieurs villes françaises et européennes telles que Londres, Berlin, Barcelone, Amsterdam, Paris, Fribourg, Genève...
www.myspace.com/heller*

2009 : « Batterie Faible »
compilation de l'association Toulousaine - 4ninabis.

2009 : « LONTANO »,
Hommage to Ciacinto Scelsi. Compilation réalisé par Stefano Tedesco et David Toop.

2007 : « .05..07 »
Édité à 100 copies par le label Tiramizu , accompagné d'un dessin de Stéphane Sautour (galerie Loevenbruck). Les 10 premiers disques sont numérotés et signés. 5 copies sont également disponibles en vinyles numérotés et signés à la galerie Loevenbruck
www.loevenbruck.com

Septembre 2006 : « .09..06 »
Mini album de 20 mn sur le label français Post-Disco.

Septembre 2006 : « Sur Terre »,
compilation pour la BO du film de Grégory Chatonsky. Présence sur la compilation musicale réunissant des artistes tels que Christian Fennesz, Atsu Tanaka, Peter Rehberg, Scanner, Vladislav Delay, etc. Production incident.net (www.incident.net). En partenariat avec Arte, le CNC, Le Fresnoy.

2005 : « .01..05 »
Édité à 1000 copies par le label Optical Sound, accompagné d'un porte folio de 10 photographies inédites de Clémentine Roy. Distribution en Europe et aux Etats-Unis. Cette seconde collaboration se veut plus aboutie et plus mûre. Heller trouve enfin un équilibre entre la musique électronique minimale et la musique électroacoustique afin de créer un univers plus intimiste que le premier opus.

2004 : Présence sur une compilation du label tu'mp3 (Italie, Turin).

2003 : « .09..03 »
Édité à 500 copies par le label n-rec, distribution en Europe et aux Etats-Unis et en exclusivité au Japon. Compositions réalisées par correspondance (fichiers sonores échangés par le biais d'Internet). Les drones de guitare de Sébastien Roux ont constitué la base de mon travail. J'ai retravaillé numériquement les parties de guitare pour donner naissance à des textures ultradigitales. Nous nous sommes retrouvés lors de deux sessions de montage (Paris, Bordeaux) pour procéder aux derniers développements et à la finalisation des compositions. Le résultat est un mélange de nappes hypnotiques, de craquements et de souffles organiques perturbés par des sons ultra-aigus et des ébauches rythmiques déstructurées.

